VENDREDI 19 JUILLET 1946
5e ANNÉE
N° 640
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

D.L. 19 VII 1946

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Poilenbiais dans mon quartier !

PICPUS
Poilenbiais, rempli d'astuces, a nettoyé le vieux quartier Pique-puce avec sa LAME DE RASOIR ILE DE FRANCE
E G

DERNIÈRE ÉDITION

LA MORT POUR LES AFFAMEURS

Les manifestations pour les 25 pour cent vont s'amplifier

LA TENSION S'ACCROIT ENTRE LA C. G. T. ET LE PATRONAT

Demain, manifestation de masse au Champ de Mars

LE bureau de la C.G.T. s'est à nouveau réunit, ce matin, pour étudier la nouvelle situation créée par le refus du patronat d'appliquer les 25 % d'augmentation au salaire maximum.

La C.G.T. a, en conséquence, invité toutes les organisations à amplifier les manifestations ouvrières.

Dans son communiqué, le bureau confédéral « prend note du revirement complet de la délégation patronale, dont la nouvelle déclaration est, selon lui, imprégnée dans son ensemble de la volonté de défendre des intérêts égoïstes et de reprendre à la classe ouvrière les quelques avantages obtenus ».

Par ailleurs, le bureau confédéral établit « un rapprochement entre ce changement total de position et les interventions renouvelées du ministre de l'Economie nationale et du président du Conseil au cours des travaux d'une commission dont le rôle était de travailler avec impartialité et sans pression extérieure. »

La tension s'est donc nettement accrue entre syndicats et patrons. Ces derniers, réunis de leur côté, estiment qu'ils n'ont pas à revenir sur leur décision et que la Conférence économique n'a qu'un caractère consultatif, les décisions incombant finalement au gouvernement.

Signalons par ailleurs que la C. G.T. réclame la convocation de la séance plénière de la Conférence pour le 20 juillet. Elle estime en effet inutile et dangereux de poursuivre les conversations.

Au cours de la séance plénière, la C.G.T. demandera la mise aux voix du rapport rédigé avant le revirement du patronat.

Les employés participeront aux manifestations

La Fédération nationale des Syndicats d'Employés a entièrement approuvé la position de la C.G.T. et a invité ses adhérents à participer aux manifestations.

Celles-ci revêtiront une ampleur particulière puisque tous les ouvriers qui n'ont pas manifesté ces derniers jours y participeront aujourd'hui. C'est ainsi que le personnel des grands magasins tels que le Bazar de l'Hôtel de Ville se rallieront, à la sortie du travail, aux mots d'ordre de la C.G.T.

De son côté, l'Union des Syndicats ouvriers de la Région parisienne prépare le grand meeting qui se déroulera demain au Champ de Mars au cours duquel MM. Léon Jouhaux et Benoit Frachon prendront la parole.

Le syndicat des transports se propose de donner l'ordre de cesser le travail demain à partir de 18 heures afin de permettre à ses adhérents de participer au meeting du Champ de Mars.

Toutefois, le transport des denrées périssables serait assuré, les transports urbains s'effectueront normalement.

LE DÉBAT CONSTITUTIONNEL pourrait commencer à la fin la semaine prochaine

Malgré les apparences, le travail constitutionnel n'est nullement négligé par l'assemblée.

Les travaux de la commission de la Constitution sont suffisamment avancés pour qu'on escompte, dans les milieux parlementaires, l'institution du débat publique dès la fin de la semaine prochaine. L'assemblée siégerait, ajoute-t-on, pendant tout le mois d'août.

Voici d'ailleurs les dernières écisions de la commission des « 42 » :

● Initiative des lois aux deux assemblées. Mais la seconde, le Conseil de la République, ne peut que déposer des propositions de lois qui seront transmises à l'assemblée nationale.

● Les membres de la deuxième assemblée, renouvelables par moitié tous les trois ans, seront élus par les collectivités communales et départementales de la métropole.

● En cas de cession, d'occupation ou d'échange de territoires, le traité ne sera rendu valable qu'après le consentement des populations intéressées.

Par ailleurs, deux principes ont été admis. L'un porte création d'un Conseil économique, l'autre reconnait la responsabilité pénale des ministres et du président de la République.

Fille prodigue

Greta GARBO a retrouvé sa Suède natale

STOCKHOLM, 18 juillet (dép. « France-soir »). — La Suède a une héroïne nationale, Greta Garbo « la divine ». Elle ne l'avait pas vue depuis huit ans ; elle l'a retrouvée hier soir. Pour rentrer dans son pays natal, Greta, avec le bateau déjà, s'était fait une âme suédoise. Un ruban rose dans les cheveux, elle ne portait comme bijou qu'un bracelet d'or et les bagues de mariage de sa grand'mère ; elle ne dansa guère que le hambo, comme les paysannes scandinaves ; son compagnon préféré fut le sculpteur suédois Carl Milles. Et quand on lui demanda ses projets, elle répondit :

— Rester en Suède... Peut-être pour toujours.

CORRIDA ORATOIRE AU PALAIS-BOURBON

Daladier défend son mandat contre les communistes

Attaqué sur son passé à l'occasion de sa validaton le député du Vaucluse va tenter une justification de la politque de Munich

Troisième séance auquel, la validation de M. Daladier est portée, cet après-midi, devant l'Assemblée :

Bien avant l'heure — les 15 heures traditionnelles — les tribunes du public refusaient du monde.

Sans doute le tout-Paris est-il moins désireux de se replonger dans le passé que d'assiter à quelque incident, né de joutes oratoires, qu'il espère brillantes. Curiosité aussi pour des « révélations » annoncées par les amis de l'ancien président du Conell qui selon eux doit « vider son sac ».

A VERSAILLES

BONNEFOY condamné à mort

Une escouade de gardes en armes eut beau, suivant le rituel, parcourir les couloirs attenant à la salle du Congrès en appelant par trois fois « René Bonnefoy », la place de l'inculpé demeura vide, lorsque à 14 heures, le président de la Haute Cour ouvrit l'audience.

Depuis qu'il quitta Vichy, en compagnie de Laval, vers le 20 août 1944, Bonnefoy n'a pas reparu. Ancien rédacteur en chef du journal de Laval *Le Moniteur du Puy-de-Dôme*, René Bonnefoy accéda au pouvoir avec celui qu'il ne devait jamais cesser d'admirer. En décembre 1942, il était nommé secrétaire général à l'Information. Désormais, après avoir chaque soir, examiné avec son maître les événements de la journée, il prit l'habitude d'adresser à tous les organismes de presse ce qu'il appelait des « notes d'orientation ».

« Parlez du terrorisme », indiquait-il ainsi aux journaux le 2 mars 1944, et un autre jour, il suggérait simplement : « Montrez que les Anglo-Américains sont les fourriers du communisme. »

Ces notes d'orientation devaient être utilisées au moins trois fois par semaine par la presse et Bonnefoy n'hésitait pas à menacer les journaux qui n'exécutaient pas complètement ses ardres.

Après la lecture d'un bref acte d'accusation, le procureur général entame son réquisitoire

A 15 h. 20, la Haute Cour rend son arrêt. René Bonnefoy est condamné à la peine de mort, à la dégradation nationale et à la confiscation de ses biens.

M. Vincent Auriol laissait entendre ce matin, dans les couloirs, qu'il fallait escompter une séance de nuit qui se terminerait vers 1 heure.

En effet, on pense qu M. Daladier parlera pendant quatre heures.

Si on y ajoute le rapport de M. Gabriel Cudnet (rad.-socialiste), rapporteur du 10e bureau qui conclut en demandant la validation du député du Vaucluse.

Conclusions contraires des communistes qui ont désigné MM. Florimond Bonte, Benoit et Mlle Madeleine Braun pour demander l'invalidation de l'ancien chef du gouvernement signataire des accords de Munich, la suspensions, explications de vote et le vote lui-même, on constatera, en effet, que le programme est chargé.

SIX EXÉCUTIONS CAPITALES à Rennes

RENNES, 18 juillet (de notre corr. part. par téléphone). — **Six traîtres ont été passés, hier, par les armes au centre de Coetlogon**

J2 J3
dans NOTRE ÉDITION POUR LA JEUNESSE
France-soir Jeudi
Marcel CERDAN veut aller aux U.S.A. par PELLOS
Les aventures de BEMOL YOUPLA PATOUNET GIBOULARD et Cie etc..
ET 2 PAGES DE LECTURES JEUX, DIVERTISSEMENTS
et le grand concours de dessins
4 PAGES 4 FRANCS
4 COULEURS

IL MANQUE UN CADAVRE au mystère de l'avenue de Versailles

Mais d'heure en heure se confirme l'hypothèse que Mme Goineaud a été assassinée

Le temps passe et Mme Goineaud ne réapparaît pas. Il y a maintenant plus d'une semaine qu'elle est disparue. Et une hypothèse — la plus tragique — s'affirme d'heure en heure : Mme Goineaud a bien été assassinée...

Mais, pour établir d'une façon sûre ce qu'une personne a été tuée, il faut encore retrouver son cadavre.

La P.J. attend le cadavre de Mme Goineaud. D'où viendra-t-il ? De la Seine ? D'un terrain vague ? Le Quai des Orfèvres ne sait pas. Mais du matin au soir et du planton au directeur, l'impatience grandit.

Pourtant, il est à peu près certain qu'un jour prochain, un Commissariat quelconque lancera la nouvelle : « Retrouvé le corps de Mme Goineaud... »

En attendant, la Brigade Criminelle recommence les vérifications déjà faites par le Commissaire Clot et qui n'apprennent rien.

Hier, elle a fait à nouveau une reconstitution du départ de Germaine Goineaud.

De son côté, le juge Jacquinot a commencé son instruction. Un nouveau témoignage recueilli — celui du petit Jean-Claude — pourrait éclairer la disparition de Germaine Goineaud.

Mardi, vers 20 h., celle-ci vint chercher son fils qui jouait dans la rue pour le faire dîner. A ce moment, l'enfant remarqua devant le camion de son père une voiture touriste en stationnement.

Camion et voiture de tourisme

Ce détail fait beaucoup réfléchir M. Jacquinot. Goineaud ne disposa que d'une heure pour emmener sa femme. Avec un camion, c'est trop peu. Avec une voiture touriste, c'est possible.

Et M. Jacquinot n'est pas loin de croire que, partie en camion, Germaine Goineaud a terminé sa randonnée en voiture.

— Même scénario que dans l'affaire Kuhlmann, dit il...

EISENHOWER RÉVÈLE COMMENT L'EUROPE FUT LIBÉRÉE

OPPOSER LES RUSSES aux anglo-américains

tel fut le jeu allemand jusqu'à la minute de la capitulation

A la fin de son rapport dont France-soir *a publié les passages les plus saillants, le général Eisenhower fait le récit des derniers jours de la guerre. Il souligne l'importance de la redoute du Sud, où les nazis s'étaient organisés pour former le dernier carré. Les armées alliées devaient s'efforcer d'empêcher une concentration d'effectifs importants dans ce quadrilatère fortifié où la nature du terrain rendait les opérations très difficiles. Elles y parvinrent. Et elles réussirent aussi à parer à l'autre danger qui était la concentration des forces armées allemandes restantes dans les forteresses du nord.*

Le 5 mai, les objectifs alliés dans chaque secteur avaient été atteints. La guerre en Europe touchait à sa fin. Il n'y avait plus sur aucun point du continent d'armée allemande en état de continuer la lutte.

A l'est, les armées placées sous mon commandement établissaient le contact avec nos alliés russes, de la Baltique aux Alpes. Au sud, elles avaient effectué la liaison avec leurs camarades d'Italie, où déjà l'ennemi avait capitulé. La redoute nationale avait été pénétrée pendant que la garnison qui devait l'occuper était défaite et dispersée hors des remparts. La Norvège était isolée et condamnée. Dunkerque, les ports bretons, les îles anglo-normandes ne pouvaient rien faire. La Hollande et le Danemark venaient de capituler.

La machine de guerre allemande qui avait tenté de dominer le monde gisait écrasée et vaincue comme jamais armée ne l'avait été dans l'histoire des temps modernes.

L'offre d'Himmler

Dès qu'il fut clair qu'il était devenu impossible de continuer à faire la guerre sur deux fronts, le gouvernement nazi s'efforça d'obtenir, si possible, une trêve à l'ouest pour pouvoir concentrer ce qui lui restait de forces dans une tentative d'arrêter l'avance russe à l'est. En mars, des offres furent faites en ce sens par l'intermédiaire de l'ambassade britannique à Stockholm. Elles furent naturellement repoussées.

Même après cette rebuffade, les Allemands s'accrochèrent à leur espoir le plus cher qui était de provoquer une scission dans le camp allié et une dernière tentative désespérée de créer un schisme entre les Anglo-Américains et les Russes fut faite pendant la dernière semaine d'avril.

Himmler prétendant parler au nom du nouveau gouvernement, Hitler étant incapable, approcha le gouvernement suédois par l'intermédiaire du comte Bernadotte. Il offrait la capitulation de toutes les forces combattant sur le front ouest. Une fois de plus, les Alliés répondirent que la capitulation immédiate et sans conditions sur tous les fronts simultanément était la seule condition acceptable.

Himmler disparut de la scène par la suite, et après la capitulation, il fut capturé et mit fin à ses jours en se suicidant.

Le sud capitule

Hitler et ses partisans décidèrent de poursuivre la lutte. Ils avaient tout à perdre et rien à gagner. Ils choisirent délibérément de sacrifier les restes de leur pays. Mais tous leurs complices ne furent pas SS en Italie du Nord, prit contact avec les représentants alliés en vue d'une capitulation dans le théâtre d'opérations méditerranéennes.

Au cours des négociations, les Alliés firent savoir qu'ils ne discuteraient aucun terme de reddition et qu'ils n'accepteraient que la capitulation sans condition. Le 26 avril, la situation des armées ennemies empirant à la suite de la séparation de leurs unités en Lombardie et en Vénétie, de nouvelles avances furent faites et le 29 avril, les représentants allemands signalent le document qui mettait fin aux hostilités en Italie pour le 2 mai.

La capitulation des armées allemandes faisant face au sud dans les Alpes amena inévitablement la capitulation de celles qui, derrière elles, avaient été repoussées dans les montagnes par l'offensive du 6e groupe d'armée. Le 2 mai, Wolff demanda avec qui il devait négocier la reddition des troupes combattant au nord des Alpes. On lui répondit qu'il devait s'adresser au général Devers et on l'avertit que seule, une capitulation sans conditions serait acceptée.

Le 5 mai, le représentant du général Schultz, commandant le groupe d'armées G accepta les termes dictés par les alliés à Haar, en Bavière, et la 1re et la 19e armée allemandes mirent bas les armes.

Friedeburg se rend à Montgomery

Dès la mi-avril, les Alliés eurent vent de la possibilité d'une capitulation locale dans le nord. On disait que le maréchal Busch, commandant la région de Hambourg, était anti-nazi et qu'il était désireux de se rendre, mais qu'il ne pourrait le faire que lorsque les Alliés auraient atteint la Baltique.

On disait aussi que le général Zindermann, commandant au Danemark, était prêt à se rendre en même temps que Busch et le 30 avril, un émissaire qui se rendit à Stockholm confirma ces bruits. On demandait à l'armée anglaise de gagner la Baltique à toute vitesse avant que les Russes n'arrivent, car les Allemands ne voulaient se rendre à l'Armée Rouge à aucune condition.

Le 3 mai, cependant, après que la prise de Lubeck eut coupé le Danemark et l'Allemagne du nord-ouest

1 SUITE PAGE 3

LES MINISTRES approuvent le plan FARGE

Le désaccord subsiste sur le problème de la sécurité sociale

LE Conseil des ministres de ce matin a admis le principe de la peine de mort pour les affameurs.

En effet, M. Yves Farge, ministre du Ravitaillement, a obtenu que des textes soient préparés dans le sens d'une aggravation des peines en matière de marché noir et d'une modification de la procédure de réfraction en matière économique.

Toutefois, si le principe de la peine de mort est acquis. Le gouvernement se préoccupe de définir juridiquement les conditions dans lesquelles cette peine peut intervenir (les cas d'accaparement, etc.).

Il s'agit, dans la pensée des ministres de faire droit à ce sujet aux revendications populaires sans se lancer dans l'arbitraire.

Adoption du plan de répartition de la viande

Le problème de la viande a particulièrement retenu l'attention des ministres. Chacun a fait connaître son avis. Plusieurs ont signalé la réussite des expériences des mutuelles d'achat, en Ille-et-Vilaine, par exemple.

Le Conseil a autorisé M. Farge à demander aux préfets des grands centres de créer, provisoirement, un régime assurant à chaque consommateur 150 grammes de viande par semaine à la taxe.

On sait que le système de M. Farge, qui est ainsi accepté par le gouvernement, prévoit, en outre, une attribution de 150 grammes de viande facultatifs, au marché libre.

Par contre, le Conseil n'a pas statué sur les prix proposés par le ministre pour les diverses denrées, et le blé en particulier. Avant de se prononcer, il attend les résultats de la conférence économique.

Le plan de sécurité sociale : probléme politique

Peu après le plan de sécurité sociale fut remis sur le tapis.

La question a donné lieu à un accrochage et sera reprise. M. Colin a affirmé qu'elle serait résolue à la prochaine séance. Toutefois, on garde secrets les points qui restent à régler, et M. Croizat s'est borné à déclarer à la sortie : « Je suis un ministre fait pour appliquer une loi et non pour la violer. »

Les ministres M.R.P. semblent rechercher les moyens de procédure susceptibles de faire revenir devant l'Assemblée la proposition Viatte (report de l'application du plan de sécurité sociale au 1er janvier 1947), proposition rejetée hier par la commission du Travail. Avant que l'on trouve ce moyen de procédure, il est possible, sinon probable, que l'Assemblée ne procédera pas immédiatement, comme il avait été prévu, à un débat sur le problème.

M. Colin s'est borné à indiquer que les points qui restent à régler posent un problème politique. Le secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil a confirmé que le gouvernement considérait, par contre, comme réglé les régimes spéciaux prévus pour le personnel de maîtrise, la transaction intervenue hier à la commission du Travail ayant été approuvés par M. Croizat.

On se souvient, également, qu'un accord est intervenu pour fixer les élections aux conseils d'administration des caisses avant la fin de l'année, c'est-à-dire plutôt que ne prévoyait l'ordonnance.

Howard HUGUHES se sent mieux

LOS ANGELES, 18 juillet (A.P.). — Howard Hughes a déclaré aujourd'hui à son médecin qu'il se sentait beaucoup mieux.

De son côté, le docteur Verne Mason estime que l'état du blessé s'est amélioré aujourd'hui.

Reclassement des cheminots

Les autres problèmes sociaux n'ont pas été laissés pour compte.

Mais le conflit qui a surgi à la Conférence économique n'a pas donné lieu à de longs débats. On se borne à dire que la conférence devra avoir conclu samedi et que la question sera évoquée au prochain Conseil fixé à mardi.

Par ailleurs, le gouvernement autorise la réunion d'une commission tripartite de reclassement des cheminots.

En effet, les traitements de ces agents sont inférieurs à ceux des catégories similaires de l'industrie privée.

La démission du commissaire aux Affaires allemandes

M. Bidault fit, au cours de ce Conseil, son habituel exposé de politique extérieure. Le président du gouvernement a fait part de la volonté de M. René Mayer, commissaire général aux Affaires allemandes, de donner sa démission. Sur la proposition de M. Bidault, les Affaires allemandes seront rattachées au ministère des Affaires étrangères.

Enfin, le Conseil a décidé la création d'un Comité interministériel de l'Union française.

LE GARDIEN PRATIQUAIT le « vol à la tire » et l'escroquerie

AGEN, 18 juillet (De notre correspondant particulier). — André Segunel, 31 ans, gardien de prison, avait été arrêté pour « vol à la tire » sur la voie publique. Au cours de l'audience correctionnelle, il a révélé qu'étant plus spécialement affecté à la garde des condamnés à mort, il avait touché de la famille de l'un d'eux, l'imprimeur Audebez, de Tonneins, une somme de 4.000 francs en acompte sur le million qu'il estimait représenter les risques d'une évasion.

Une proposition analogue avait été faite à la famille de Bordes, de Miramont-de-Guyenne, également condamné à mort.

Le tribunal s'est octroyé huit jours de réflexions pour rendre son jugement.

DE GAULLE VA PARLER DE L'ALLEMAGNE

dimanche à Bar-le-Duc

Le général de Gaulle, qui avait prononcé il y a quelques semaines un discours dans lequel il définissait ses conceptions de la Constitution, prendra de nouveau la parole prochainement.

Il précisera alors ses vues sur le problème allemand.

Ce discours sera prononcé le 28 juillet à Bar-le-Duc, où l'ancien président du gouvernement provisoire sera l'hôte de la municipalité et du département de la Meuse, à l'occasion de la manifestation organisée par le Comité d'aide aux sinistrés de la vallée de la Sceaux.

RENÉ CLAIR SERA CE SOIR A PARIS

Venant de Hollywood, René Clair, qui, comme on sait, va faire sa rentrée dans nos studios, sera ce soir à Paris.

Attendu hier soir à Orly, l'avion à bord duquel l'illustre mettteur en scène a pris place a été en effet retenu à Shannon (Irlande) par suite d'une légère avarie. Il reprendra son vol cet après-midi.

BUSSIÈRE : " J'ignorais les tortures infligées aux patriotes "

Et il confiait... aux tortionnaires, les enquêtes sur les plaintes des familles

Dès que la Cour entre, Bussière prend, aujourd'hui, le petit air humble et soumis dont il a accompagné hier le roman fleuve de ses explications. Mais c'est le président Ledoux qui commence à parler.

Il attaque le chapitre des tortures : nerfs de bWufs, coups de poing.

LE PRESIDENT. — *Toutes ces tortures, vous êtes accusé de les avoir connues et de les avoir tolérées.*

« Je ne savais pas »

Mais Bussière, une fois de plus, se fait hypocrite pour répondre :

— *Ces faits douloureux, je ne les ai pas connus. Si je les avait connus, j'aurais fait tout mon possible pour les empêcher.*

Et il ose ajouter :

— *Tout mon dossier vous prouve que j'ai fait tout ce que j'ai pu pour résister.*

LE PRESIDENT. — *Mais ces actes étaient notoires. Il restait des traces dans les pièces où ils se passaient. Il y avait des hurlements qui traversaient les murs.*

Et le président cite un fait précis. Un jour, le directeur du cabinet de Bussière, sortant fort tard de la Préfecture de police, eut son attention attirée par des cris qui troublaient la cour d'honneur de la Préfecture. Rentré chez lui, il téléphona à Rotte, directeur des Renseignements généraux, et demanda des explications.

LE PRESIDENT. — *J'imagine qu'il a dû vous en parler.*

Bussière reste interdit. On attend sa réponse. Hélas! comme on comprend son silence. Puis, quand il prend enfin la parole, c'est pour répéter piteusement : « Je ne savais pas ».

Un dialogue dramatique s'engage alors entre le président, qui veut couper les longues explications de Bussière, et l'accusé qui parle, parle sans arrêt, en évitant soigneusement de répondre à cette question précise.

« Ces cris étaient normaux »

Enfin, harcelé par les questions du président, il finit par dire :

— *Ces cris étaient au fond normaux et courants. Il y avait souvent des gens qui criaient parce qu'ils voulaient sortir de prison.*

Le président en vient alors à une autre chose. Il arriva un moment où des familles de prisonniers portèrent plainte au parquet contre les sévices dont leurs parents aavient été les victimes. Ces plaintes furent transmises à Bussière. Qu'arriva-t-il ? Toutes revinrent avec une note signée du préfet. Selon lui, rien de tout cela ne se passait dans sa maison et, avec un sens d'humour quelque peu macabre, il répondait quand on lui citait des vomissements survenus à la suite de supplices :

— *Ces inculpés étaient atteints de tuberculose.*

Et quand, enfin, l'inspection générale de la Préfecture de police, vivement émue par les plaintes qui affluaient, demanda une sérieuse enquête, à qui Bussière confia-t-il le soin de faire la lumière ? A Rotté lui-même, qui, juge et partie, ne pouvait guèrese reconnaître coupable des méfaits qui lui étaient reprochés. Et Bussière pouvait, fort des dénégations de Rotté, se retourner vers ses accusateurs et leur dire que tout était calme dans son secteur.

Toute la semaine en 20 pages
INTER
N° 44 10 f.
La plus forte vente des magazines illustrés

A Paris aujourd'hui

EXPOSITIONS : des tableaux de la Tate Gallery (Jeu de Paume) ; des œuvres d'art récupérées en Allemagne (Orangerie) ; Peinture chinoise contemporaine (Cernuschi) ; les Goncourt et leur temps (musée des Arts décoratifs) ; sculpture soviétique, 140, faubourg Saint-Honoré ; le Sénégal, Agence économique des colonies, 16, rue La Boétie ; Estampes (Bibliothèque nationale) ; aux Archives nationales : Histoire de la diplomatie.

SALON DE L'ART LIBRE, Musée d'Art moderne, quai de New-York.

EXPOSITION de la sécurité (pont Alexandre-III).

FETES FORAINES : à la République, des Batignolles à la place Blanche, à Denfert-Rochereau.

Ecoutez à la radio

PROGRAMME DE JEUDI 18 h. à VENDREDI 18 h.

INFORMATIONS. — P.N., 19, 20, 22.30, 23.30 ; Tribune de Paris 22.30 P.P., 19.15, 23, 18.30 A vos ordres ; chronique d'Hollywood, 20.30, Ce soir en France.

MUSIQUE. — 19.35 (P.N.) Orchestre Pierre Spiers ; 21 (F.N.) Concert par l'Orchestre National (Œuvres de W. F. Bach, Schumann, Fauré, Dalla Picola, Pierné).

THEATRE. — (P.N.) 18.15, Les Jeunes de France : Intermède : Le Fils de son père, d'après Kipling, avec Louis Arbessier, Serge Emrich ; 21 (P.P.), Platone Kretchet d'Alexandre Korneïchouck, du Théâtre d'Art de moscou, réalisé par André Deiferrière ; 22.50 (P.N.), Le poète et son ombre : Rainer Maria Rilke, par Jean Cayrol.

VARIETES. — 19 (P.P.), Musique sans passeport : La Grèce ; 19.15 (F.N.), La pluie et le beau temps (Aimée Mortimer) ; 19.30 (P.P.), Le quart d'heure du bon chat ; 19.45 (P.P.), Le courrier des petits malades ; 20 (P.P.), En flânant dans le passé ; 22.30 (P.N.), Tribune de Paris ; 22.50 (P.P., Trois guitares (disques) ; 23.12 (F.P.), Musique de danse ; 23.43 (P.N.), transmission du Cabaret Les Capucines.

SPORTS. — 19.15 (P.N., L'arrivée à Arosa du Tour de Suisse cycliste.

LE PROGRAMME DU CLUB D'ESSAI 20.15, Les armes nouvelles, une production du service d'études des Maisons de la Radio ; 20.45, Musique enregistrée ; 21, La Chartreuse de Parme, de Stendhal, adaptation de Jacques Lecour, réalisation de Maurice Cazeneuve, troisième épisode ; 21.45, CConcert de musique enregistrée ; 22.30, La veillée des chaumières.

DEMAIN

INFORMATIONS. — P.N., 6.30, 7.30, 9, 12.30, 14 ; P.P., 8.15, 13.15 ; Culture physique, 7.15 (P.N.), 8 (P.P.).

MUSIQUE. — 8.15 (P.N.), Petit dictionnaire musical ; 8.30 (P.N.), Le compositeur de la semaine : F. Liszt ; 12 (P.N.), Musique de chambre, piano, violon ; 12.45 (P.P.), Concert de musique variée, repris à 13.40 ; 13 (P. N.), Le Calendrier musical de J. Bruyr.

VARIETES. — 8.32 (P.P.), Les disques que vous aimez ; 9.15 (F.N.), La chanson valaisanne ; 9.30 (P.N.), Education française ; 12 (P.P.), A propos littéraire et musical ; 12.30 (P.P.), Lune de miel ; 12.45 (P.N.), Paris-cocktail ; 13.30 (P.N.), La France du monde ; 14.05 (P.N.), La voix d'Israël.

Allez au théâtre...

MUSIQUE

OPERA, vendredi 20 h. 30, L'appel de la montagne, Istar, Giselle.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, La Bohème, Angélique.

COMEDIE

AGNES-CAPRI, 21 h., Orion le tueur.
ANTOINE, 21 h., Dix petits nègres.
APOLLO, vend. 20.45, La nuit du 16 janv.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Les JJ.
CAPUCINES, 20 h. 45, Revue.
CH.-DE-ROCH., 21, Concours jeunes comp.
COMEDIE CH.-ELYSEES, 21 h., Candida.
COMED.-ETOILE, 21 h., L'école des faisans.
DAUNOU, vend. 21 h., Monnaie du pape.
EDOUARD-VII, 20 h. 45, Derniers seigneurs.
GRAMONT, proch. Le revolver de Venise.
GRAND-GUIGNOL, 21 h., Salpêtrière.
HEBERTOT, 21, Des souris et des hommes.
LA BRUYERE, 20 h. 45, Etienne.
MARIGNY, 21 h., Arsenic et vieilles dentel.
MICHODIERE, 21, Auprès de ma blonde.
MICHEL, 20 h. 45, Quand le diable y ser.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONCEY, 21 h., La dern marche du trône.
NOCTAMBULES, 21 h., Les Incendiaires.
NOUVEAUTES, 21 h., Georges et Margaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Desc., on vs dem.
PIGALLE, 21 h., La Fille-Feu.
POTINIERE, 21 h., La comédie continue.
THEATRE DE PARIS, 21 h., Rebecca.
TH. DE POCHE, 21, David et Bethsabée.
VARIETES, 21 h., Blum, Blum, tra la la.
VX-COLOMBIER, 21 h., Le Carthaginois.

OPERETTE

AMBIGU, 20.45, L'ingénue de Londres.
ALHAMBRA, 21 h. 45, On cherche un roi.
CASINO MONTP., 20.45, La belle de Cadix.
ETOILE, 21 h., Une femme par jour.
MOGADOR, 20 h. 45, No no Nanette.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Virginie Déjazet.

CHANSONNIERS

CAV. REP., 21, Groffe, Vallier, C. Betty.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.
DEUX-ANES, 21, Marianne 4e à gauche.
LUNE-ROUSSE, 21, Tout un programme.

MUSIC-HALLS

A.B.C. 15-20 45, Folle de revue.
CASINO DE PARIS, 20 30, Paris Extra.
CIGALE, 20 30, Chante, Montmartre.
CONC. MAYOL, 15-21, Grande revue.
FOL.-BERGERE, 20 15, C'est de la folie.
LIDO, 21 30, Fleurs de France.
PETIT-CASINO, lun., sam., dim., 15 30-21, La Cabane Bambou.
TABARIN, 21 30, La joie renal.

...et au cinéma

Films français

AUBERT, Idiot, 14 à 24 (1re 2 h.).
CESAR, 14, 16, 18, 20, 22, Cott. enchanté.
CINECRAN, Trente et Quarante, 14-24 h.
CINE-PRESSE (Rép.), Carref. enf. perd.
CINEAC MADEL., Angèle (permanent).
COLISEE, L'Idiot.
ELDORADO, Trente et Quarante, 13 à 24.
ERMITAGE, On meurt pas com. ça, 14-24.
GAUMONT-THEATRE, Tant que je vivrai.
IMPERIAL, Trente Quarante, 14,16,18,20.
MADELEINE, Dem. aube (perm.).
MAX-LINDER, On meurt pas com. ça.
PARAMOUNT, Bonheur demain, 13 à 24.
PORTIQUES, Trente et Quar., 14.17 30,21.
ROYAL-HAUSS. (Studio), Vis. du soir.
ROY.-HAUSS. (Club), Fem. coup. morc.
ROY.-HAUSS (Médès), Gardian, 14 à 24.
URSULINES, Opéra de 4 sous, 15, 20 45.

Films parlant anglais (ss-titr. franç.)

AGRICULT., 30 sec. a, Tokio, 14 45-24.
BALZAC, L'Imposteur (perm.).
BIARRITZ, La vipère (B. Davis) (perm.).
BROADWAY, Kitty Foyle, 14 à 24.
CAMEO, Dangereuse aventure, 12 à 24.
CINEPH. MONT., Faiaise myst. (perm.).
CIN.-OPE., Ret. hom. inv.,14 30-16 30 20 30.
CINE-PR. CH.-EL., Trop de maris, 14-24.
CINE-PRESSE (Ternes), Alerte aux Indes.
CINE-PRESSE (Clichy), Femmes marqu.
CINE-PRES. (Raspail), Charme Bohème.
CLICHY-PAL., Myst. du chat noir (per.).
CL. DES VED., Il et. u. pet. f. 14 30-20 30.
CORSO, Scarface (v.o.), 12-24 (1res 2 h.).
ELYSEE-CINEMA, Symph. magique.
FRANÇAIS, Odys. Dr Wassel (perm.).
GAITE-ROCH., Le gros lot, 15-20 45.
GAUMONT-PAL., Bataan(16, 22.
ELDER, L'Imposteur, 15-20 30.
LORD BYRON, Sous le ciel de l'Argentine.
MARBEUF, Citizen Kané, 15, 17, 21 15.
MOUL.-ROUGE, Espion noir (perm.).
MARIVAUX, Magic. OZ, 14-24 (1res 2 h.).
NAPOLEON, Avocat mondain (perm.).
NIEL, Théod devient folle.
NORMANDIE, Cd. Dr Wassel, 14,16 20 30.
PAGODE, Avocat mondain (perm.).
PARIS, Laura, 14, 23.
LA ROYALE, Retour hom. invis (perm.).
SCALA, L'Imposteur, 13 30, 23.
RAD.-CI.-OP., Trop de maris, 15,17,21 30.
TRIOMPHE, Fruit vert, 14-24 (1res 2 h.).
STUDIO 28, Green Pastures, 15, 20 40.
VIVIENNE, L'Imposteur (perm.).

Films anglais parlant français

ARTISTIC, Chemin des étoiles, 14 30, 20 30.
EMPIRE, 14-24, Vivre libre.
REX, 14-24, Cottage enchanté.

Films suisses

PANTHEON, Dern. Chance, 14 à 24.

3 B

2 France-soir CB D E F

MAGDA LUPESCU
LA POMPADOUR DE ROUMANIE
qui a fait perdre un trône au roi Carol
est mourante à Rio-de-Janeiro

A L'HOTEL COPACABANA, le grand palace de Rio-de-Janeiro, au somptueux hall de marbre blanc, Magda Lupescu est mourante...

Est-ce là le dernier chapitre du prodigieux roman d'aventure que furent les royales amours de l'ex-souverain de Roumanie et cette splendide juive au teint laiteux, aux formes opulentes, à la chevelure d'or roux et aux yeux bleu pervenche ?

Combien de fois déjà cette moderne Pompadour n'a-t-elle pas défrayé la chronique mondiale ? Eminence grise à Budapest, habituée fervente de tous les lieux de plaisir parisiens, mêlée aux intrigues et aux complots politiques, son nom véritable est Magda Wolf. En allemand « wolf » veut dire : loup, ce que le roumain traduit littéralement par « Lupescu ». Magda Loup ! Un beau nom de guerre pour l'Amour et l'Aventure !

Magda Lupescu dans son jardin avec son perroquet.

Le 25 février 1926, venant de Milan, celui qui n'était encore que le prince Charles de Roumanie arrivait à Paris avec sa toute récente conquête. Un instant, il avait envisagé, à la gare de Lyon, de descendre à contrevoie pour éviter les reporters et les photographes. Mais comment passer inaperçu au côté de cette beauté fascinante qui, en vain, tente de se dissimuler sous un grand manteau de loutre au col relevé jusqu'aux yeux ? Cette flamboyante crinière d'or attire tous les objectifs !

Carol est possesseur d'un pavillon de chasse en Ile de France, mais le couple préfère s'installer dans un palac de la rue de Rivoli où, par souci de dignité, Magda occupera, théoriquement du moins, un appartement indépendant de celui du prince. Mais pendant ce temps à Bucarest les choses se gâtent. Le père de Carol, le roi Ferdinand, goûte fort peu cette retentissante escapade, il enjoint impérieusement à l'héritier du trône de rentrer d'urgence, mais sans « cette femme »...

— Si je ne peux revenir en Roumanie avec Mme Lupescu, télégraphie Carol, je préfère renoncer à mes droits à la couronne.

— Abdication acceptée, réplique Bucarest par retour.

Sombres intrigues...

Enfantillage, dont Carol ne tardera pas à se mordre les doigts. En effet, deux années s'écoulent à peine et c'est la mort du roi Ferdinand, âgé et malade. Avec un peu de patience et de diplomatie, Carol eût pu conserver et son sceptre et sa maîtresse.

Il ne lui reste qu'à prolonger son exil parisien... cependant que son fils, le petit prince Michel âgé de six ans, monte sur le trône, assisté d'un Conseil de régence présidé par la vieille reine Marie. Celle-ci, avec une autorité féroce prend en mains les rênes du pouvoir et en écarte sans hésiter la reine Hélène, mère du prince Michel.

Dans cette sombre histoire aux impitoyables et scandaleuses intrigues, la reine Hélène est une figure touchante et désolée, victime à la fois de son cynique mari et de sa dure belle-mère, la tyrannique douairière.

Un roi qui tombe du ciel

Mais à Paris, Carol ne s'est nullement résigné à sa vie oisive et dorée de prince royal en exil. Il enrage d'être écarté du pouvoir.. Quel est donc l'obstacle réel qui le lui interdit ? Sa liaison avec Magda Lupescu ? Qu'importe... Il feint la rupture, la fait annoncer par de discrets porte-parole et, profitant de ce que la Reine-Mère, en cet été de 1930, est partie voir jouer la Passion à Obermmergau, le princier Enfant prodigue s'envole en avion pour Bucarest, où son arrivée sensationnelle produit l'effet d'une bombe !

Avisé politique, il ne s'est d'ailleurs pas lancé dans l'aventure sans s'être assuré de ses chances de succès. De longue main, ses émissaires secrets lui ont préparé le terrain. Il a pour lui le grand leader Maniu et l'armée. La partie est gagnée d'avance et, en quelques jours, il bouscule les savantes combinaisons de son illustre mère, prière très respectueusement de ne s'occuper désormais que de ses perruches et de ses bonnes œuvres.

Il s'empare des lignes téléphoniques secrètes qu'elle avait fait installer dans son boudoir, reprend à son compte le réseau d'espionnage maternel chargé de surveiller ministres et courtisans.

Métier de roi

Il a de la besogne devant lui et entreprend allègrement son métier de roi. Il dresse lui-même pour son jeune fils un programme d'éducation qui, entre autres originalités, comporte des stages d'apprentissage aux champs et à l'usine. Il prépare son divorce avec la malheureuse reine Hélène, littéralement prisonnière et quasi mise au secret dans ses appartements. En cela, il brave ouvertement l'opinion publique roumaine, ce dont il se soucie fort peu... et d'ailleurs pour le mieux démontrer encore, il appelle auprès de lui... qui donc !

Mais l'inévitable Magda Lupescu, toujours aussi voyante et aussi peu discrète que possible, en dépit de la simplicité affectée de ses éternelles robes noires. (Elles lui coûtèrent un certain air de veuve joyeuse fort de circonstance.) Magda « expulse » chaque jour un peu plus la reine infortunée. Sans doute, elle ne réside pas officiellement au palais royal, mais a la faculté d'y pénétrer quand elle le veut, à toute heure du jour et de la nuit. Elle y est chez elle. Et, afin de lui faciliter les choses, Carol ne recul devant rien : il fait construire un nouveau pont et une route qui aboutit à une entrée secrète, réservée à la voiture de l'Eminence grise.

C'est ainsi que les Roumains, indignés et choqués, la désignent, car elle ne se borne pas à charmer les loisirs de son royal amant. Elle influence ses décisions gouvernementales, pèse sur la politique... tant et si bien que les membres de la Garde de Fer, le parti fasciste roumain, lui donne le numéro « 1 » sur la liste des ennemis à abattre. On lance des bombes sur sa villa et la police arrête le prince Cantacuzène, ainsi que quatre étudiants appartenant à des groupes terroristes.

De nouveau l'exil

Mais voici la sombre année de 1940. La France vaincue (provisoirement), la cause des Alliés compromise, Carol ne peut plus se maintenir au pouvoir. Sans compter que les nazis s'acharnent contre la Lipeacu. Elle est juive ! Crime inexpiable ! Afin d'assurer sa sécurité, elle s'était acquise la collaboration (si l'on peut dire!) de six sosies... car les belles filles ne manquent pas en Roumanie. Mais la Gestapo ne se laisse pas prendre au change.

Le jeune prince Michel, assisté d'un « fuehrer maison », monte sur le trône d'où son père descend... et Carol et Magda n'ont plus de ressource que dans une fuite précipitée ! Ils vont se réfugier chez Franco et la police espagnole les arrête à Séville. Ils y restent quelques mois, installés dans un palace et en liberté surveillée.

Carol a donné sa parole de ne pas passer la frontière sans l'autorisation gouvernementale. Mais Franco est au mieux avec Hitler et Mussolini. Carol et Magda sentent combien leur sécurité est fragile.

Evasion romanesque

Le Portugal est là, tout proche, qui peut leur offrir une hospitalité moins chaleureuse en attendant celle de la libre Amérique.

Sous un nom d'emprunt, Carol, en grand secret, fait expédier ses gros bagages à Lisbonne. Puis, un soir, par un romantique clair de lune, il s'installe lui-même au volant d'une puissante voiture de grand tourisme. Magda abandonne ses quatre chiens favoris et les trois fidèles domestiques qui doivent ignorer l'équipée.

Et sur les routes que hantent les fantômes de Don Quichotte et de Sancho Pança commence une fuite qui devient bientôt une poursuite digne des meilleurs films américains. Car la police de Séville a été alertée. Elle se lance sur les traces des fugitifs. Mais les policiers n'ont à leur disposition qu'un modeste tacot et ils rentreront bredouille.

Dernière étape

Sauvés ! Ils ont définitivement échappé aux dangereuses serres des oiseaux de proie que sont les agents de Hitler. Ils s'envolent de Lisbonne et arrivent à New-York le 14 mai 1941.

Désormais, leur histoire est celle des peuples heureux. Carol n'a pas de soucis d'argent, car il a avantageusement placé en Amérique la coquette somme de 30 millions. Et pendant ces dernières années, un indulgent oubli avait enfin laissé dans l'ombre ces deux tourmentés, ces deux ambitieux également passionnés de bruit, de gloire et de puissance. Le monde allait oublier qu'ils existaient encore...

Mais une brève nouvelle leur donne, une dernière fois peut-être, la grande vedette

Magda Lupescu, câble-t-on de Rio-de-Janeiro, est mourante...

Alitée depuis de longues semaines on ne réussit à la maintenir en vie que par des transfusions de sang répétées trois fois par semaine.

L'ex-roi Carol a aujourd'hui 53 ans. Les violentes convulsions de son existence mouvementée l'ont durement marqué, assure-t-on.

La grave maladie et la mort prochaine de celle pour qui il renonça deux fois au trône paraissent l'accabler définitivement.

Amer et mélancolique, il erre sans but dans le grand hall de marbre blanc du Palace Hôtel Copacabana et il s'en va répétant à tous ceux qu'il rencontre : « Pauvre Magda! Pauvre Magda! ».

Jacques LOMBARD.

Un film-message de DUVIVIER (1) avec Jean GABIN
"L'IMPOSTEUR"
ou l'habileté au service du cœur

Avant d'aller expier son imposture, Jean Gabin reçoit le pardon d'Ellen Drew.

Pour servir en 1942 aux Etats-Unis, où elle était très combattue, la propagande du gaullisme, Julien Duvivier entreprit, avec Jean Gabin comme vedette, la réalisation d'un film dont il fut le scénariste, le metteur en scène et le producteur. Un avis précédant le générique prie le spectateur de considérer l'œuvre comme un message lancé au public américain sans la moindre préoccupation commerciale.

Si l'on ne se sentait pas désarmé par cette exorde et touché par la pureté de l'intention, on oscrait s'étonner que Duvivier, pour honorer la France combattante et apporter sa contribution technique à la victoire commune, n'ait pas été mieux inspiré.

Nous retrouvons là, avec les retouches imposées par les circonstances, le mélo traditionnel qui permet à Jean Gabin, en compagnie de parfaits comédiens dont Ellen Drew et Whorf, de fournir une excellente copie de plus du vilain garçon, sauvé de la guillotine en juin 1940 par une bombe d'avion, qui donne sa vie pour la France libre...

Travail très bien, on serait injustement tenté d'écrire, trop bien fait. Mais pourquoi, songeant au jour où il aurait la joie de voir sortir son film à Paris, pourquoi Duvivier n'a-t-il pas enregistré en 1942, à l'intention des Français, une version française de L'Imposteur *?*

Pour une fois, on regrette qu'un tel film, où, jusqu'à Pétain, tout le monde parle anglais, n'ait pas été doublé !

André LANG.

(1) Au Vivienne, au Helder, au Balzac et à la Scala.

VARIETÉS PAR R. DANGER

MAISONS à emporter de suite

Je suis allé au Grand Palais voir l'Exposition des techniques américaines de l'habitation et de l'urbanisme.

On y présente des maisons préfabriquées et néanmoins confortables.

Vous pouvez en acheter une. Pour 450.000 francs, vous en voyez la farce.

Ce n'est pas une attrape. Vous n'êtes pas fabriqué.

◆ ◆

Les cuisines, blanches et nickelées, sont éblouissantes. Il y a partout des appareils et des machines compliqués pour laver et casser la vaisselle, pour essorer et déchirer le linge, pour scier les os des gigots en quatre (disent les mauvaises langues).

Le tout fait très salle d'opération.

Et les fenêtres à guillotine, ça doit vous couper l'appétit.

En Amérique, les spécialistes montent ces maisons en 72 minutes.

Les cambrioleurs expérimentés les démontent en 45 minutes.

Ces « démonte-en-l'air », eux aussi, ont suivi les progrès de la technique.

◆ ◆

Un flâneur désœuvré entre par hasard au Grand-Palais pour tuer le temps.

Il en ressort propriétaire d'un bungalow.

Parce qu'il y a une heure il ne savait pas quoi faire de ses dix doigts, il a maintenant une maison sur les bras.

◆ ◆

Dialogues.

Le vendeur (avant d'emballer la maison) :

— Et avec ça, monsieur ?

L'acheteur (machinalement) :

— Merci, c'est tout pour aujourd'hui.

◆ ◆

L'acheteur :

— Ça ferait bien mon affaire, mais dans votre cuisine, il manque l'essentiel pour préparer notre viande à la française.

Le vendeur :

— Mais il y a tout ce qu'on peut imaginer.

L'acheteur :

— Tout, sauf un ouvre-boîtes.

RADIO-CRITIQUE

Pauvre Arlequin

Au moment où j'écris ces lignes, je suis en train d'écouter d'une oreille distraite l'émission qui s'intitule « le Manteau d'Arlequin ».

C'est un manteau rapiécé.

Pas d'accord.

Les « rêves en musique » sont mauvais.

Les mots croisés n'en finissent plus. Ce sont des mots allongés.

En somme, la seule partie de cette émission qui soit valable est celle attribuée à Guy Lafarge, compositeur agréable, qui fait interpréter ses œuvres et celles des autres par d'agréables chanteurs.

Ce manteau d'Arlequin, comme celui de saint Martin, n'a qu'une partie acceptable.

Celle du pauvre.

Car l'ensemble constitue une pauvre émision.

Pierre LAROCHE.

J'ai envie d'écouter ce soir...

21 heures, Chaîne Parisienne. — « Platone Kret chet », pièce russe interprétée par les comédiens de la troupe Art et Travail. Curiosité et couteau entre les dents.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU 19 JUILLET 1946

La journée des décisions

Si nous avons de sérieuses décisions à prendre, que ce soit en amour ou en affaires, profitons du beau trigone Lune-Soleil de 11 heures, harmonie propice aux accords de quelque nature qu'ils soient. A 14 heures 41, un trigone Lune-Saturne nous donnera une exacte vision des choses, affermira notre jugement et les opérations commerciales, les affaires réclamant pour être menées à bien du temps, de la patience, les achats à long terme, seront favorisés.

Les enfants nés ce jour seront persévérants et pondérés avec, cependant, de brusques écarts où éclatera la fantaisie la plus débridée. Attitude souvent déroutante qui ne les empêchera pas d'acquérir une solide instruction. Des promesses de réussite résident pour ces enfants, dans des professions commerciales d'une certaine envergure.

Si ce jour est celui de votre anniversaire vous n'aurez pas le découragement facile au cours de cette année scolaire, et vous pourrez ainsi triompher des obstacles et difficultés qui se dresseront parfois devant vous. Dans le domaine sentimental, vos désirs secrets peuvent être comblés.

DANY-ROY.

KITTY
un grand roman d'amour

28

DE ROSAMOND MARSHALL
ADAPTÉ PAR LEILA ROBERTSON

PHOTOS DU FILM PARAMOUNT

GAINSBOROUGH (Cécil Kellaway)

Kitty — la narratrice — était une fille des rues à Londres (vers 1780). Le beau sir Hugh Marey et la tante de celui-ci, lady Susan Dowett, lui ont donné des leçons, l'ont habillée et transformée en une élégante personne que lady Susan marie au riche maître de forges Jonathan Buttall. Hugh est néanmoins resté, l'amant de Kitty.

Sir Hugh bouleversé

ALORS le vieux Bob a réussi l'affaire, quel brave type !

D'où il se tenait, Hugh bondit sur le lit, me couvrant de baisers, de sorte que j'ai oublié le contrat, le candélabre, le duc et tout le reste.

Comme je m'en allais, Hugh m'arrêta à la porte de sa tante.

— Entre la voir, me dit-il.

Un peu honteuse de l'avoir négligée pendant ces deux dernières semaines, j'entrai dans la chambre. Lady Susan était couchée sur une chaise-longue, les cheveux en désordre, la figure bouffie, et tellement ivre qu'elle en avait perdu les sens.

— Hugh, je ne l'ai jamais vue aussi mal que cela, pourquoi lui permettez-vous de boire tant ?

— Qu'y puis-je, c'est elle qui tient la bourse.

— Mais, à ce rythme, elle va se tuer.

— Ce serait une grande perte, dit Hugh avec mépris.

— Je vais envoyer Annie nettoyer cette chambre.

— Tu n'en feras rien, elle veut que personne n'y entre; hier, elle m'a jeté un vase de Sèvres à la tête.

— Alors, que Dobson le fasse.

— Dobson a peur d'elle; la semaine passée, il a reçu une pelle à charbon dans le dos.

— N'est-elle plus jamais elle-même ?

— Parfois; quand il le faut.

— Que voulez-vous dire par quand il le faut ?

— Qu'elle est aussi sobre qu'un juge quand il faut aller à la banque toucher l'argent.

. . . . . .

Cette nuit-là Jonathan était allongé sur le lit, le matelas tressautait chaque fois qu'il bougeait ses jambes puissantes ou retournait son oreiller.

— Jonathan, qu'avez-vous ?

Il grogna. Je lui tournai le dos et m'endormis, mais bientôt j'étais réveillée par quelqu'un qui frappait à la porte. Jonathan était déjà assis et grommelait :

— Ba Dieu de ba Dieu ! ne peut-on pas être en paix, même la nuit ?

Je me précipitai vers la porte : c'était Annie, les yeux ronds et écarquillés à la lumière de sa chandelle. Elle tenait à la main son ardoise sur laquelle elle avait écrit : « Milady malade. »

— Tu veux dire lady Susan ?

Elle fit signe que oui.

— Dobson est ici ?

De nouveau elle fit signe que oui, montrant du doigt qu'il était en bas.

— Descends vite et dis-lui que nous venons.

Jonathan était déjà sorti du lit, se vêtant avec des gestes saccadés.

— Après tout, la vieille dame ne peut pas durer éternellement, dit-il comme pour me rassurer.

Nous traversâmes en hâte la cour de la forge et passâmes par la petite porte dans le mur, Dobson à nos talons.

— Cela a commencé à minuit, madame, disait Dobson, c'est sir Hugh qui l'a entendue s'étrangler.

— Avez-vous fait venir un médecin ?

— Non, monsieur Buttall, on m'a dit d'aller vous chercher tous les deux.

Nous trouvâmes Hugh au chevet de lady Susan, lorsque nous entrâmes il se retourna et dit :

— Tout est consommé, elle n'est plus.

— Qu'est-il arrivé ? demanda Jonathan.

— Elle a eu une crise plus grave que les autres, je l'ai entendue faire des efforts désespérés pour respirer mais quand je suis arrivé auprès d'elle elle était déjà morte.

J'entendis un bruit de verre et vis Jonathan fouiller sous le lit et en retirer des bouteilles avec la pointe de sa botte.

— Voilà l'explication, dit-il méprisant.

— Oui, surtout à cet âge, ajouta Hugh.

Elle venait d'avoir 79 ans !

Je ne ressentais aucune tristesse, il faut bien le dire, en recouvrant le visage de lady Susan avec son drap, mais seulement une sorte de stupeur.

Les deux hommes parlaient avec Dobson.

— Je vais envoyer chercher le coroner, disait Jonathan, il va sans dire que je m'occuperai de tous les frais.

Puis se tournant vers moi :

— Rentrez-vous, Kitty ?

— Je pense que ce serait plus convenable de rester pour la veiller.

— Comme vous voudrez, Dobson va quérir une femme qui la veillera et s'occupera de tout en attendant le coroner.

Dobson et Jonathan étalent à peine sortis que Hugh se saisit de ma main. Il paraissait bouleversé :

— Kitty, que vais-je devenir ?

Le contraste entre son beau visage et sa force et la peur enfantine que je pouvais lire dans ses yeux était tel que je ne pus m'empêcher de sourire.

— Très bien, ris, dit-il avec colère. Ton forgeron de mari va s'emparer de la maison dès que le cercueil de lady Susan sera dans la terre.

J'enlevai ma cape.

— Allons, Hugh, ouvrez les fenêtres et ramassez ces bouteilles, mettons un peu d'ordre dans cette pièce, cela me ferait honte que des étrangers puissent la voir dans cet état.

Tout en grognant, Hugh m'obéit. Je n'osais pas penser à ce qu'il allait devenir maintenant que lady Susan était morte.

— Kitty, tu peux m'aider, tu as de l'argent de poche, je n'ai pas besoin de beaucoup mais, du moins, je pourrai trouver un petit appartement où nous pourrons nous voir.

Il avait l'air d'un enfant effrayé. Pour la première fois depuis que je le connaissais je me sentais plus âgée et plus raisonnable que lui.

— Descendez les bouteilles à la cuisine, Hugh, et remontez un balai.

Il m'obéit avec un regard de reproche dans les yeux.

Lorsqu'il me raccompagna à travers le parc, le jour se levait à peine. Les arbres étaient tranquilles et semblaient sommeiller en attendant l'aube. Je m'arrêtait un instant, écoutant les bruits de la nuit, un grillon dans l'herbe, l'aboiement d'un chien, le crissement lointain d'une charrette.

Il allait me quitter :

— Tu ne pourrais jamais te figurer, Kitty, ce que te perdre signifierait pour moi !

J'étais bouleversée par la douceur de sa voix, émue par la tiédeur de ses mains caressantes :

— Ne te mets pas en souci, Hugh, lui glissai-je à son oreille, nous trouverons bien un moyen de te sauver.

DEMAIN :
Une invitation flatteuse...

RAVITAILLEMENT PARISIEN

VIN DES TRAVAILLEURS DE FORCE. — T1 : 1 litre, ticket n° 2 de boisson ; T2 : 1 litre, ticket n° 4 ; T3 : 2 litres, tickets 2 et 4 ; T4 : 3 litres, tickets 2 et 3.

Chauffage des locaux industriels

Des titres seront émis fin juillet pour le chauffage des locaux industriels. Ils seront validés le plus rapidement possible.

Les conseils de Philomène

Flan aux groseilles

Sans beurre, ni sucre, ni farine panifiable, vous pouvez obtenir un excellent entremets aux groseilles dites « à maquereaux ».

Mélangez 6 cuillerées de velouté blanc (sans tickets), 3 cuillerées de farine de soja, autant de poudre de lait et une pincée de sel.

Creusez l'ensemble des farines, délayez-y 2 jaunes d'œufs, les blancs fouettés en neige et un peu d'eau pour composer une pâte à crêpes très épaisse.

Faites dissoudre 8 pastilles de saccharine dans une cuillerée d'eau chaude, ajoutez-la dans la pâte, ainsi que 250 grammes de groseilles bien mûres ; versez dans un plat et cuisez au four modéré. Ce flan peut être servi tiède ou froid.

PHILOMENE.

FIXOBLANC le Blanc tenace qui ne salit pas

Chronique du Jardin

Des épinards pour l'automne

Bien que ce légume soit peu résistant aux chaleurs, vous avez des chances de réussir en semant, vers la fin du mois, l'épinard lent à monter *ou encore* l'épinard d'été de Rueil *et en prenant la précaution de choisir un endroit bien frais ou un peu à l'ombre.*

Après avoir labouré et fumé le terrain, vous le piétinerez, car l'épinard aime une terre un peu ferme, et vous dresserez une planche de 1,20 de large dans laquelle vous tracerez quatre sillons distants de 0,30 et profonds de 2 cm.

Semez la graine à raison de 3 gr. par mètre carré et recouvrez au rateau avec de la terre fine ou du terreau. Tassez légèrement et, s'il fait sec, arrosez modérément jusqu'à la levée.

Au bout d'une dizaine de jours, la levée permet l'éclaircissage des plants à 5 ou 6 cm. de distance les uns des autres. Arrosez ensuite et, si possible, avec des eaux grasses.

Binez de temps en temps, continuez à arroser et vous récolterez en septembre.

R. MORAU.

Tirage du 17 juillet 1946 : 475.180 exemplaires

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Pour les vacances des enfants pauvres

« France-soir » devrait faire une campagne auprès de ses lecteurs commerçants ou autres ayant les moyens afin que les enfants des lecteurs nécessiteux partent en vacances gratuites. Je ferais volontiers moi-même une ristourne de 25 0/0 sur mes recettes pour cette œuvre. Cette idée est-elle réalisable ?

Jean POL, 119, boulevard Sébastopol, Paris.

[C'est à nos lecteurs qu'il appartient de donner la réponse. En tout cas, c'est une idée généreuse dont il faut féliciter l'auteur.]

Trains-surprise

Au lieu d'augmenter sensiblement le prix des transports, je propose la reprise du « train-surprise » du dimanche, ce qui rapporterait chaque fois une somme assez rondelette à la S.N.C.F. et permettrait à la jeunesse de s'instruire.

HAUPTMANN, 1, r. Affre, Paris.

[La S.N.C.F. a eu la même idée. Des trains-surprise rouleront bientôt sur la ligne Blois-Tours-plages de la Loire.]

Trains... avec places

Sur le parcours Paris-Marseille, l'afflux des voyageurs est énorme dans les deux sens. Par contre, le train qui fait Marseille-Strasbourg en empruntant jusqu'à Dijon le même trajet que pour aller à Paris, et loin d'être complet. Il faut actuellement chercher à perdre de moins de places possibles.

BAUDOIN-CREVOISIER, 28, rue d'Enghien, Paris.

[La S.N.C.F. est obligée d'assurer l'exploitation par directs de certains lignes, même si le nombre de voyageurs n'y est pas suffisant. Ces servitudes techniques ne peuvent être évitées.]

Vacances familiales

Après une année d'efforts soutenus et de sous-alimentation, après avoir tenu le serment de produire le plus possible, les ouvriers souhaiteraient que le gouvernement fasse le nécessaire auprès de la S.N.C.F. pour qu'elle délivre des billets à tarif réduit pendant la période de juillet à septembre.

Edmond SARGIS, 9, avenue Stephen-Pichon, Paris.

[Il existe actuellement des billets familiaux, valables pour voyages aller et retour ou circulaires, délivrés aux familles d'au moins trois personnes ; les deux premiers voyageurs paient place entière, les autres quart de place seulement. Des billets pour sportifs sont à l'étude.]

Choisissez votre métier

LA MODE

La mode, deuxième industrie de France, a besoin d'un personnel nombreux et varié. Actuellement, elle offre aux jeunes filles désirant acquérir une situation un débouché certain et assuré.

Il semble bizarre de constater que la jeune fille, prédisposée par nature à tout ce qui touche à la mode et à la couture, recherche de moins en moins ce métier. Elle préfère le secrétariat ou la sténo-dactylographie. Pourtant, elle aurait plus de possibilités de se créer une excellente situation dans la mode que de taper sur une machine à écrire. La « midinette » n'est que le premier stade dans le métier. Elle peut, suivant ses dispositions, gravir tous les échelons de la profession et se créer ainsi une belle situation. Ne cite-t-on pas le cas de Mme Jeanne Lanvin, décédée récemment, qui de simple apprentie est devenue une des plus fortes personnalités de la mode ?

Deux voies

Comment parvenir aux divers métiers de la mode ? Deux voies vous sont ouvertes : la voie empirique, qui consiste à suivre la filière, et la voie théorique, qui consiste à se former dans une école spécialisée. Cependant, les diverses Chambres syndicales

Défense des Français

Simple histoire de papier

C'EST une petite pièce en trois actes, dont les héros changent à chaque acte, ainsi que les lieux, dont chaque acte a son sujet propre, et dont pourtant ressort une moralité générale.

1er acte : Chaussures

LA scène se passe à Argenteuil. Voilà deux mois, exactement le 10 mai, M. Henri Mercier a demandé un bon de chaussures usage ville. L'autre jour, ne voyant rien venir, il va à la mairie :

— Alors ? mes chaussures ?

— Attendez encore.

— Pourquoi ? Il y a des souliers dans toutes les boutiques.

— Ce n'est pas à cause des chaussures.

— Qu'est-ce qui manque donc?

— Le papier pour imprimer les bons.

2e acte : Naissance

LIEU : Courbevoie. Personnage: Mme M. Teissèdre. Celle-ci a eu un enfant le 5 mars 1945 ; elle avait cessé son travail le 20 janvier précédent. Pour accoucher elle s'en fut chez ses parents qui habitent Le Havre.

Monologue :

« Le 11 juillet 1946 (soit 568 jours après l'arrêt du travail) je n'avais pas encore touché les prestations grossesse qui me sont dues. Et pourtant, habitant la Seine et ayant accouché dans la Seine-Inférieure, j'ai dû constituer quatre dossiers !

« Quatre dossiers truffés de pièces complémentaires, certificats de visites pré-natales, de visites de docteur, d'employeur, etc., etc. Le premier pour les A. S. du Havre, le second pour la Caisse régionale de Rouen, le troisième pour la Caisse interdépartementale de la rue Simon-Bolivar, le quatrième pour le centre de la rue de Dunkerque. »

3e acte : Impôts

A PARIS. Mme P. Guilbaud a perdu, le 22 juin 1940, son mari à la guerre. Depuis, chaque année, elle reçoit au nom du défunt une feuille d'impôt sur le revenu, doublée, quelque temps après, d'un avertissement sans frais.

Moralité : pas de papier au ravitaillement. Des tonnes de papier inutile aux A. S. et aux Finances. Etatisme. Désordre. C'est le contribuable qui paie.

Pierre THIBAULT.

BACCALAUREATS
BREVETS
SESSION D'OCTOBRE
Assurez-vous le maximum de chances de réussite en suivant en toutes résidences
les Célèbres Préparations par Correspondance
de l'Ecole Universelle, couronnées chaque année par des milliers de succès dont un grand nombre avec mentions.
Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :
Br. 97.920 : Baccalauréats, Classes secondaires de la 11e à Math. supérieures.
Br. 97.921 : Brevets, Classes primaires.
Br. 97.922 : Licences (Dt. Sc., Lettr.).
Br. 97.923 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 97.924 : Carrières administratives.
Br. 97.925 : Ind. et Travaux publics. Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 97.926 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 97.927 : Carrières du Commerce. Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 97.928 : Orthogr., Rédact., Calcul.
Br. 97.929 : Langues étrangères.
Br. 97.930 : Air, Radio, Marine.
Br. 97.931 : Carrières du Dessin.
Br. 97.932 : Musique théor. et instrum.
Br. 97.933 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 97.934 : Secrétariats.
ECOLE UNIVERSELLE
59, boulevard Exelmans, PARIS.

COMPTOIR St-MARTIN
MONTRES 25, Bd St-Martin
PENDULES MÉTRO RÉPUBLIQUE
CARILLONS Orfèvrerie Bijouterie

ACHAT TRES CHER BIJOUX Exp gratuite
27 Bd Italiens. HORLOGERIE SUISSE

ACHAT TRES CHER BIJOUX
23 Brillants - Argenterie - Montres Bd Italiens. ELIE. (Expert gra'

PUNAISES RATS PUCES
TROIS PROBLÈMES RÉSOLUS EN UNE SEULE ET RAPIDE OPÉRATION PAR NOS TECHNICIENS SUR UN SIMPLE APPEL TÉLÉPHONIQUE AUX
LABORATOIRES DESTRUCTA
106, r. LAFAYETTE T.E. i-n. PRO 52-64

ROUFF, Détective
ENQUETES - FILATURES - RECHERCHES
31, rue Le Peletier — PROvence 25-75
Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

LA QUESTION DE LA RUHR
pèse sur nos relations aussi bien à l'Est qu'à l'Ouest

Elle retarde la conclusion d'un accord définitif avec la Pologne qui nous envoie un négociateur

M. MODZELWSKI, sous-secrétaire d'Etat au ministère des Affaires étrangères polonais, est attendu à Paris aujourd'hui ou demain. C'est M. Georges Bidault qui, le rencontrant à la session londonienne du Conseil de sécurité, en février, l'invita à visiter la capitale française. M. Modzelwski, l'un des chefs du parti communiste polonais, passait alors à Varsovie pour l'un des hommes les plus puissants.

Dans ses propos publics ou privés, il se prononçait en faveur du projet français d'internationalisation de la Ruhr. Ses dispositions furent interprétées chez nous, tout au moins par quelques-uns, comme un indice intéressant des dispositions russes. C'était une illusion.

A la vérité, ni M. Molotov, ni M. Vichynski, ni M. Dekanosov n'ont varié depuis la conférence de Potsdam sur ce qu'il conviendrait de faire dans la Ruhr. Ils sont pour le contrôle économique, mais, contrairement à ce que nous pensons, croient le contrôle économique possible sans exercice de l'autorité politique.

Une déclaration franco-polonaise va être publiée durant le séjour de M. Modzelwski. Elle est de portée modeste. Elle rappelle les liens intellectuels qui unissent les deux pays. Rien de plus.

Voici quelques mois, le texte qui circulait pour accord définitif entre Paris et Varsovie avait plus grande envergure. Du côté polonais, en tout cas, il était salué comme l'avant-

PAR PERTINAX

coureur d'une alliance. Mais il va sans dire que les grandes décisions de la diplomatie polonaise — et la même remarque s'applique à la diplomatie tchécoslovaque qui voudrait passer contrat avec la France — sont désormais prises à Moscou. Ni en Pologne ni en Tchécoslovaquie les courants d'opinion publique, certes, ne sont négligeables. Cependant, le mieux est de ne pas créer de faux semblants.

La coopération avec Londres n'est pas plus facile qu'avec Moscou

Du reste, nous aurions tort de considérer que dans les affaires d'Allemagne la coopération avec l'Angleterre, la Belgique et la Hollande sera plus aisée qu'avec la Russie et les Etats dépendant de la Russie.

M. Molotov refuse de mettre fin à la souveraineté allemande dans la Ruhr, et c'est assez mal. Mais M. Bevin n'en est même pas encore arrivé à accepter franchement le contrôle économique de la Ruhr. A la vérité, M. Bevin n'en fait pas mystère, la Grande-Bretagne, installée dans la Ruhr, veut garder le monopole des ressources de la Ruhr: elle ne ferait la moindre concession là-dessus que si la Russie desserrait son contrôle de la Haute-Silésie, ce qui n'est pas pour demain. Mais il y a pire. Nous faisons allusion à la politique anglaise du charbon.

Le charbon allemand, on le sait, ne nous est livré qu'en quantités insuffisantes. Les experts anglais allèguent, pour se justifier, des raisons dont, nous, Français, ne reconnaissons pas la validité et que les Américains eux-mêmes commencent à mettre en doute. Il suffit de connaître les méthodes d'exploitation appliquées dans la Sarre par les Français pour juger que, dans la Ruhr, le nécessaire n'est pas fait par les Anglais.

Dans les prochaines semaines, nous le savons, les administrateurs de la zone britannique vont s'efforcer de la rendre payante. Afin d'y réussir, ils vont augmenter les allocations de charbon aux industries locales. Et l'accroissement de la consommation du charbon allemand par les Allemands ne pourra que restreindre encore les quantités de charbon allemand expédiées en France.

Est-ce tout ? Probablement pas. De notre côté, on se demande si les houillères de la Ruhr étant de nouveau exploitées comme elles l'étaient avant la guerre, la part que nous réclamons nous sera faite. Quelle était donc cette part ? Nous voulons recevoir assez de coke westphalien pour créer la grande industrie de l'acier et de la fonte, dont le minerai de fer lorrain est l'un des éléments, mais un élément qui ne se suffit pas à lui-même.

On prête à M. Georges Bidault l'intention de demander à l'Angleterre, sans plus attendre, la promesse qu'un article relatif à ces fournitures de coke sera inséré dans l'éventuel traité de paix avec l'Allemagne. Le gouvernement de Londres s'exécutera-t-il ? Certains des nôtres ne sont pas très rassurés.

La Trésorerie de Londres indifférente au sort de la France

Les fonctionnaires de la trésorerie, beaucoup plus que les chefs du Labour Party, dominent la politique du gouvernement de Londres. Ils ne s'embarrassent guère de considérations de sécurité. Il leur est indifférent que la France soit ou ne soit pas l'alliée de leur pays. Ce qui les concerne avant tout, c'est le problème du retour à l'ancien niveau d'existence du peuple anglaise. Pour résoudre ce problème, les exportations britanniques doivent être doublées. Les fonctionnaires britanniques peuvent fort bien estimer qu'une grande sidérurgie française, concurrente de la sidérurgie britannique sur les marchés extérieurs, leur ferait manquer le but.

En dernière analyse, tels sont les termes dans lesquels se pose entre la France et l'Angleterre le problème de la Ruhr. Reste à savoir si les Etats-Unis, soucieux de la solidarité morale de l'occident, n'interviendront pas dans la discussion.

Copyright by France-soir and Pertinax.

UNE INITIATIVE de France-soir
La Croisade des Honnêtes Gens

" Faites-nous une politique de justice et d'énergie "
disent à M. Farge, anciens combattants, femmes et familles de France

Après les porte-parole de la production, du commerce, du travail, écoutons aujourd'hui, au terme de cette consultation, les interprètes d'une opinion publique plus spontanée et plus sensible : anciens combattants, femmes et familles de France.

C'est partout la même sympathie pour la Croisade de l'Honnêteté, mais sous réserve qu'une justice implacable vienne sanctionner comme crime l'exploitation de la misère. C'est l'appel à des mesures réalistes qui permettront à toutes les mamans de donner à manger à leurs enfants quand ils disent « j'ai faim » et qui rendront moins inégale la solution de ce problème difficile, angoissant souvent : le menu de chaque jour.

« Un peu plus de solidarité », demandent les anciens combattants

— Nous sommes des créanciers privilégiés dont la dette n'est réglée qu'avec des mots pompeux, déclare M. Hubert Aubert, directeur de l'Union nationale des Anciens Combattants. Malgré l'indifférence des pouvoirs publics à notre égard, nos groupements sont à la disposition de M. Farge pour l'aider à mener à bien l'entreprise de moralité et d'énergie sur laquelle il veut fonder sa politique de résultats.

» *Il a besoin pour réussir du concours de tous.*

» *Trop de Français ne pensent qu'à se débrouiller. Chacun doit désormais se persuader que l'on ne fait pas son salut tout seul. A notre système D l'Angleterre a substitué le développement des coopératives. La solution est là. A nous d'acquérir l'esprit de solidarité, le sens de la discipline et de l'organisation qui imprimeront à notre système d'échanges si défectueux l'évolution nécessaire. Les tickets, c'est le caporalisme et l'expédient dans le rationnement. La coopération professionnelle, c'est la clarté et la régularité dans la circulation et la répartition des denrées.* »

Les femmes mobilisées contre les prix exagérés

L'Union des Femmes françaises, avenue des Champs-Elysées, compte plus d'un million d'adhérentes. A écouter ces femmes décidées, au clair bon sens, qui répondent à mes questions, j'ai l'impression d'entendre la voix de toutes celles qui sont les intendantes de foyers si nombreux, hantés par la préoccupation des hauts prix et de l'approvisionnement quotidien.

— Il y a tant à faire, dit en particulier Mlle Emmanuelli, membre du comité directeur, que l'on ne fait rien ou presque. C'est pourquoi, l'Union des Femmes françaises a établi et soumis un programme avec l'intention d'agir résolument pour le faire appliquer. M. Farge nous a demandé notre collaboration. Elle lui est assurée. Nous voulons réaliser austion de denrées. Mais c'est également si par nous-mêmes.

» *Le ravitaillement est une question de denrées. C'est également maintenant que la production est plus abondante, une question de prix. Trop souvent des hausses injustifiées aggravent le rationnement officiel. Toutes nos sections ont reçu un mot d'ordre : guerre à la malhonnêteté, aux trafics délictueux et aux prix excessifs. Nous allons poursuivre cette lutte au sein des comités d'assainissement des prix créés par la C.G.T. avec le concours des grands groupements de producteurs, de commerçants et de travailleurs. Par des interventions fermes et mesurées, nous obtenons chaque jour des résultats positifs.*

Trop de familles françaises soumises aux privations

Mêmes idées, même accueil à l'Union nationale des Associations familiales qui représente officiellement auprès des pouvoirs publics 13 millions de familles et qui parle actuellement en leur nom à la Conférence économique.

— A partir de deux enfants, précise M. Daussel, secrétaire général, le niveau de vie d'une famille, même avec les allocations spéciales, est très inférieur à celui d'un célibataire. Le problème du ravitaillement est l'un de ceux qui nous préoccupent le plus, impossible pour le moment de revenir à la liberté dans tous les secteurs de l'approvisionnement. Le rationnement de certaines denrées s'impose pour garantir un minimum d'attribution aux budgets modestes.

« Il faut que les pouvoirs publics l'assurent avec plus de largesse et qu'ils répriment vigoureusement les fraudes, les abus et les trafics qui naissent de la réglementation.

« Créer le climat psychologique aux mesures nécessaires, c'est très bien. Il importe surtout que ces réformes et ces mesures soient enfin réalisées et appliquées.

« Les règlements bureaucratiques, à eux seuls, ne pourront pas changer cela. Nous considérons nous aussi qu'après le châtiment des trafiquants, c'est la collaboration étroite des producteurs, des consommateurs et des commerçants, au sein d'organismes nouveaux, qui fera l'assainissement moral et économique que réclame une bonne politique du ravitaillement. Je crois que M. Farge pense comme nous. »

Germain MANDLE.

EISENHOWER REVÈLE :
Un délai de 48 heures a été refusé aux nazis

SUITE 1

du reste du pays, deux personnages plus importants nous approchèrent. L'Armée Rouge se rapprochant des armées alliées, l'amiral Doenitz, sur les épaules de qui le manteau de Fuehrer venait de tomber, avait donné l'ordre à ses armées qui faisaient face à l'est, de faire demi-tour et de se rendre aux forces anglo-américaines.

Le 4 mai, alors que des milliers d'Allemands fuyaient vers l'ouest se rendaient, l'amiral Friedberg, le nouveau chef de la marine allemande, accompagné par le chef d'état-major du maréchal Buchs et de deux officiers se présentait au Quartier général du maréchal Montgomery. Ils demandèrent la permission de rendre trois armées allemandes, la 12e Panzer, la 12e et la 21e qui se battaient contre les Russes, et aussi celle de faire passer des réfugiés à travers les lignes alliées dans le Schlesvig-Holstein. Ce qu'ils voulaient surtout, c'était ne pas se rendre aux Russes.

Le maréchal Montgomery refusa la capitulation dans de telles conditions, tout en les informant que les soldats qui se rendraient individuellement seraient traités comme prisonniers de guerre. Les représentants allemands demandèrent alors des instructions au maréchal Keitel, chef du Haut commandement allemand, en demandant aux Alliés de suivre de près les armées allemandes en retraite pour éviter le désordre.

Le 4 mai, Friedburg annonça qu'il avait reçu l'autorisation de ses supérieurs de procéder à la capitulation sans conditions de toutes les forces allemandes de terre, de mer et d'air, dans l'Allemagne du nord-ouest, y compris les îles de la Frise, Héligoland, la Hollande, le Schlesvig-Holstein, le Danemark.

J'avais donné des instructions au maréchal Montgomery de considérer la capitulation dans ces régions comme une affaire tactique et d'agir en conséquence. On fit en sorte qu'un officier russe fut présent pour accepter la reddition allemande au nom de son gouvernement. Le document de capitulation fut signé le 4 mai et il entra en application le 5 mai, à 8 heures du matin.

Comme je l'avais spécifié d'après les instructions que j'avais reçues du haut état-major interallié, en acceptant ces capitulations locales, on ne fit aucune promesse engageant l'avenir. Les termes de ces capitulations furent soumis aux conditions de la capitulation générale de toutes les forces allemandes. L'heure de cette reddition approchait. L'amiral Doenitz était prêt à accepter l'inévitable.

Dœnitz entre en scène

Le 4 mai, on apprit que Dœnitz envoyait un émissaire à mon quartier général et qu'il avait donné l'ordre aux sous-marins allemands de regagner les ports. J'avisai immédiatement le haut-commandement russe et fis acceptèrent la suggestion que je fis de désigner un officier de l'armée rouge qui se joindrait à moi pendant la négociation de la reddition, afin d'obtenir une capitulation simultanée sur tous les fronts.

Au moment où l'émissaire de Dœnitz arrivait à Reims, le maréchal Kesserling, commandant en chef dans l'ouest, envoya un message disant qu'il désirait envoyer un plénipotentiaire pour discuter les termes de la capitulation.

Il lui fut répondu que si la capitulation n'intéressait pas toutes les forces allemandes faisant face à l'est et à l'ouest, plus celles qui pouvaient être isolées ailleurs, toute négociation était hors de question.

Entre temps, l'amiral Friedburg était arrivé à mon quartier général dans la soirée du 5 mai. Il commença par dire qu'il voulait mettre au clair un certain nombre de questions. On lui répondit qu'on n'acceptait que la capitulation sans conditions. Il répondit qu'il n'avait pas pouvoir pour signer un document de capitulation. On lui fit voir à quel point la situation allemande était désespérée et on lui montra l'acte de reddition militaire qui avait été préparé.

Le dernier acte

Friedburg câbla un récit de son entrevue à son gouvernement, et Dœnitz lui dit que le général Jodl était en route pour l'aider dans les négociations. Jodl arriva dans la soirée du 6 mai. Il devait immédiatement dire que les Allemands cherchaient à gagner du temps pour pouvoir évacuer le plus grand nombre possible de soldats et de civils du front russe. Ils persistèrent même à ce moment-là dans leur intention de capituler séparément sur le front ouest, allant jusqu'à dire que quelle que fut ma réponse, ils avaient l'intention de donner l'ordre à leurs armées de cesser le feu devant les Anglo-Américains.

Ils demandèrent un délai de 48 heures avant de signer l'acte final de capitulation, soi-disant pour avoir le temps de transmettre à leurs unités leurs instructions, mais en fait, trop évidemment pour gagner encore du temps afin d'exécuter le projet déjà mentionné.

On leur dit que s'ils n'acceptaient pas mes conditions immédiatement, je romprai les négociations, je fermerai mon front et que j'empêcherai par la force, si nécessaire, tout mouvement de soldats et de civils allemands vers l'ouest. Ils établirent alors le texte d'un câble adressé à Dœnitz demandant pleins pouvoirs pour effectuer la capitulation totale, mais spécifiant que le feu ne cesserait que 48 heures après la signature de l'acte.

Je refusai d'accepter ce texte qui laissait aux Allemands le soin de décider quand les hostilités prendraient fin et je leur dis que si toutes les hostilités n'avaient pas cessé dans un délai de 48 heures à partir de minuit, je mettrai à exécution ma menace.

Cette déclaration eut enfin l'effet désiré. Dœnitz approuve les conditions que j'avais dicté et le 7 mai, à 2 h. 45 du matin, l'acte de reddition fut signé par Jodl au nom du haut-commandement allemand. Mon chef d'état-major signa en mon nom et le général Lusiaparov signa au nom du haut-commandement soviétique. Le général Levèze, de l'armée française, signa comme témoin. Les termes de la capitulation entraient en application le 8 mai à minuit.

En plus de l'acte de reddition militaire, Jodl signa un engagement d'après lequel le chef du haut-commandement allemand, accompagné par les commandants en chef de l'armée, de la marine et de l'aviation, devaient apparaître à l'heure et au lieu fixés par le haut-commandement soviétique et moi-même pour ratifier officiellement la capitulation sans conditions au nom du haut-commandement allemand.

Cette rencontre eut lieu à Berlin, le 9 mai. Le maréchal de l'air Felder signa en mon nom, le maréchal Joukov au nom du haut-commandement soviétique. Le général Spartz, de l'aviation américaine et le général Delattre de Tassigny, représentant le gouvernement français, étaient présents comme témoins.

Cette capitulation finale des chefs allemands mettait fin à la mission du corps expéditionnaire allié placé sous mon commandement suprême.

Dwight D. Eisenhower
Supreme Commander, Allied Expeditionary Force.

Un rôle en or

Grande agitation ces jours derniers dans les milieux du cinéma : on choisissait les interprètes d'une superproduction dont le devis dépasse cent millions. Le rôle de la vedette féminine, surtout, faisait l'objet de toutes les convoitises. Qui l'a emporté ? C'est encore un secret, mais il s'agit. J'une artiste qui ne cache pas sa sympathie pour Vademecum.

Vademecum, ce merveilleux antiseptique recommandé par un prix Nobel de médecine, Vademecum est non toxique, non caustique, il tue les microbes, fortifie les muqueuses et parfume l'haleine. Deux gouttes seulement dans un verre d'eau après brossage des dents: Vademecum est prodigieusement économique. En vente dans toutes les pharmacies et parfumeries.

(Communiqué)

Pour la première fois depuis dix ans

Madrid ne célèbre pas l'anniversaire de la rébellion franquiste

FRONTIERE ESPAGNOLE, 18 juillet (dép. « France-soir »). — Pour la première fois depuis l'arrivée de Franco au pouvoir, Madrid ne célèbrera pas le 18 juillet, anniversaire de la rebellion de juillet 1936.

Les autres années, des meetings de la Phalange, des défilés militaires et des discours marquaient cette journée dans la capitale. Aujourd'hui, seuls, les chefs de la Phalange se sont réunis en petit comité et Franco ira à Brunete, petite ville détruite au cours de la guerre, prononcer un discours.

Remaniement ministériel ?

Une certaine nervosité règne à Madrid. Des bruits persistants circulent selon lesquels Franco remanierait son gouvernement et dans la nuit de mardi à mercredi, de longues conversations ministérielles se sont déroulées au Prado à ce sujet.

L'anniversaire du 18 juin coïncide cette année avec une recrudescence des troubles intérieurs : les arrestations se multiplient et nous nous sommes fait, hier, l'écho de rumeurs selon lesquelles des désertions massives se produiraient sous peu à la frontière des Pyrénées.

Pas d'accord entre républicains et monarchistes

En même temps, les leaders politiques redoublent d'activité. M. Miguel Maura, leader républicain modéré, que l'on sait partisan d'un gouvernement de transition, a quitté Paris pour la frontière espagnole et, de l'autre côté des Pyrénées, le Dr Gregorio Maranon est parti pour Londres.

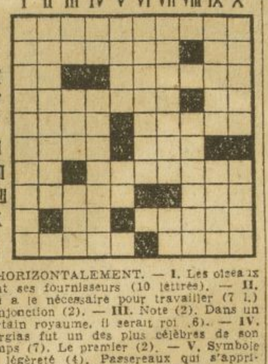
Une chose paraît certaine : il n'existe aucun accord entre les deux groupes de l'opposition, républicaine et monarchiste. Ceci a été formellement déclaré par le président du gouvernement républicain, M. Giral, à Paris, et par le leader catholique-monarchiste, Gil Roblès, à Lisbonne.

Coups de feu sur une patrouille française

Une brigade de la compagnie républicaine de sécurité de Luchon a essuyé, hier, des coups de feu près de la frontière espagnole. La patrouille n'a pas riposté et il n'y a pas de victime à déplorer.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 443



HORIZONTALEMENT. — I. Les oiseaux sont ses fournisseurs (10 lettres). — II. Qui a le nécessaire pour travailler (7 l.) Conjonction (2). — III. Note (2). Dans un certain royaume, il serait roi (6). — IV. Gorgias fut un des plus célèbres de son temps (7). Le premier (2). — V. Symbole de légèreté (4). Passereaux qui s'apprivoisent facilement (5). — VI. Elles sont marquées par des événements (4). Exclamation (3). — VII. Conjonction (2). Moyens d'obtenir le paiement de dettes (7) — VIII. Qui aime les pratiques religieuses (5). Certains la mettent sous la porte (3). — IX. Préfixe (2) Trophée de guerre indien (5). — X. Marcher ça et là (5). Pape (4).

VERTICALEMENT. — I. Couper en deux avec le sabre (10 lettres). — II. Magasin où tout se rapporte à la musique (8 lettres). — III. Note (2). Il donne envie de s'évader (3). Fleuve côtier (3). — IV. Note (2). Etoffe de soie légère (7). — V. Cruel général de Charles-Quint (4). Phonétiquement presser (2). — VI. Lévrier d'Afrique (7). — VII. Qui n'ont pas la place de se mouvoir (7). Phonétiquement arrêter (2). — VIII. Inspiré par un sentiment affectueux (6). — IX. Le travail y apporte un remède (5). Pronom (4). — X. Ils occupent bien des femmes (5). Chiffre (4).

Solution du Problème N° 442

HORIZONTALEMENT. — I. Sommeliers. — II. Epulette. — III. Ria. Aide. — IV. Ruches. Rat. — V. Emu. Ebène. — VI. Ladres. — VII. Ita. Egs. Pé. — VIII. Naïf. Aire. — IX. Epris. Art. — X. Sienne. Tât.

VERTICALEMENT. — I. Serre-fines. — II. Opium. Tapi. — III. Musculaire. — IV. Mi. Fin. — V. Este. De. Sn. — VI. Le. Serra. — VII. Ita. Besi. — VIII. Etirés. Rat. — IX. Redan. Père. — X. Elève. Tt.

ICI LONDRES...

LES BOULANGERS anglais refusent d'appliquer le rationnement

LONDRES, 18 juillet (dép. « France-soir »). — Au cours d'un meeting, le plus important des groupements de boulangers anglais a décidé de ne pas appliquer le rationnement du pain.

500 boulangers, mandatés par les 12.000 membres de l'Association des maîtres boulangers (60 % des boulangers anglais), ont pris cette décision hier soir, après deux heures et demie de débats au cours desquels le gouvernement fut violemment pris à partie.

Six délégués des boulangers signifieront ce matin, au cours d'une entrevue, leur décision à M. J. Stratckey, ministre du Ravitaillement.

60.000 pièces de bijouterie saisies

LONDRES, 18 juillet. — Dans un entrepôt de Londres, des détectives gardent nuit et jour 60.000 pièces de bijouterie, d'une valeur de 120 millions de francs, qui furent capturées dans un convoi de l'armée tchécoslovaque arrivant en Angleterre. Vendus au marché noir, ces bijoux auraient rapporté une fortune gigantesque aux contrebandiers.

Un officier tchécoslovaque, le commandant Klinger, a été condamné à 2 millions 1/2 d'amende ; un autre, à 700.000 francs.

Il refuse la bouée et coule

Un homme et une femme se disputaient sur le pont du bateau reliant l'île de Wight à Southampton. Soudain, l'homme, Thomas Heron, un marin de commerce, sauta par-dessus bord. Le bateau stoppa immédiatement et une amarre fut lancée. Mais, au lieu de la saisir, Thomas Heron s'éloigna à la nage. Lorsqu'il fut hors de portée, les passagers spectateurs de ce drame, le virent s'arrêter, cesser tout effort pour se maintenir à la surface de la mer et couler.

Retour des Indes

LONDRES, 18 juillet. — Les trois pèlerins du gouvernement britannique sont rentrés des Indes après trois mois d'absence. En fin d'après-midi, aujourd'hui, sir Stafford Cripps, ministre du Commerce, et sir Pethick Lawrence, ministre chargé des affaires des Indes, raconteront, au nom du trio, l'un à la Chambre des Communes, l'autre à la Chambre des Lords, comment ils ont essayé d'obliger les Indous à se gouverner eux-mêmes et comment leurs efforts sont, en grande partie, restés infructueux. Le troisième pèlerin était M. Alexander, ministre de la Marine.

Dernière minute

LE « NORMANDIE » à la ferraille

NEW YORK, 18 juillet (A.F.P.) — Le « New York Herald » annonce de Washington que la commission américaine maritime a décidé de démanteler le paquebot « Normandie » et de l'envoyer à la ferraille.

Loterie Nationale

Tirage de la 20e tranche 1946

Les numéros se terminant par		GAGNANT Série A	Série B
1	01	300	400
	81	300	400
	2.051	50.000	70.000
	52.561	100.000	100.000
	115.451	400.000	200.000
2	8.872	20.000	30.000
	134.352	200.000	150.000
	163.862	200.000	150.000
3	3	300	300
	77.113	100.000	100.000
	224.053	1.000.000	400.000
4	034	5.000	8.000
	90.754	100.000	100.000
	011.784	400.000	200.000
5	248.735	200.000	150.000
6	86	300	400
	706	10.000	15.000
7	25.237	100.000	100.000
	054.637	600.000	300.000
	192.867	300.000	200.000
	272.777	1.000.000	400.000
	274.127	3.000.000	500.000
8	88	300	400
	88	300	400
	030.918	200.000	150.000
	131.348	300.000	200.000
9	179	2.000	3.000
	216.639	400.000	200.000
	252.609	300.000	200.000
0	30	500	1.000
	80	1.000	2.000
	850	8.000	12.000
	1.340	30.000	50.000
	018.180	600.000	300.000
	201.130	8.000.000	2.000.000

Prochain tirage 24 juillet 1946

Cosys - Armoires - Studios
Literie. Prix gros. Studios modernes
4, passage RAMEY, 18e. Ouv. Samedi

EXPOSITION A VISITER
Beaux MOBILIERS OCCASIONS PAR MILLIERS
SALLES DE VENTES MONTMARTRE
23 RUE FONTAINE 23
TEL TRINITE 86-20

BOURSE DE PARIS

JEUDI 18 JUILLET

Les valeurs françaises enregistrent de nouveaux progrès. Hausse notable des Forges Nord-Est, Mumm, Michelin et M'Dilla. Internationales alourdies.

MARCHÉ OFFICIEL

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	93 80	93 75
3 % 1878-80	96 ..	95 80
5 % 1920	138 75	139 50
3 1/2 1942	100 ..	100 ..
3 % 1942	94 ..	.....
3 % 1945	91 75	91 75
Caisse aut. 5 % 38	125 ..	125 70
Oblig. 4 1/2 33	1.343 ..	1.349 ..
— 4 % 34	1.222 ..	1.213 ..
7 % 1924 $ 1.000	136900 ..	136900 ..
4 % 1939 Fr. 1.000	69 930 ..	69.930 ..
B. N. C. I.	928 ..	.....
C. N. E.	1.700 ..	1.712 ..
Créd. Lyonnais	1.758 ..	1.753 ..
Sté Générale	1.810 ..	1.810 ..
Bque Afr. Occid.	2.820 ..	2.760 ..
— Indochine	8.075 ..	8.350 ..
Crédit National	3.450 ..	3.355 ..
Bque H. Fco-Arg.	3.740 ..	3.735 ..
— de Paris	1.146 ..	1.152 ..
— Transatlantiq.	752 ..	760 ..
B. U. P.	770 ..	750 ..
Cie Algérienne	1.505 ..	1.495 ..
Cdit Comm. France	1.419 ..	1.388 ..
— Indust. Comm.	890 ..	890 ..
— Fcier France	5.725 ..	5.800 ..
— Fcier Indoch.	830 ..	820 ..
Marseill. Crédit	1.520 ..	.....
Suez	47.995 ..	47.510 ..
— jouiss.	37.000 ..	37.600 ..
— fondat.	38.300 ..	36.500 ..
— civile	14.050 ..	14.125 ..
Ch. fer B.-Aires	2.543 ..	2.505 ..
Métropolitain	1.100 ..	1.100 ..
Paris, Industrie	905 ..	940 ..
Santa-Fé (Ch. fer)	3.690 ..	3.690 ..
Shanghai (Tramw.)	1.670 ..	1.660 ..
Docks Marseille	2.220 ..	2.290 ..
Eaux (Cie Gle)	1.561 ..	1.550 ..
Lyonnaise Eaux	1.350 ..	1.390 ..
Alsthom	850 ..	850 ..
C. P. D. E.	1.485 ..	1.495 ..
Génér. Electricité	4.850 ..	4.850 ..
Littoral Méditerr.	1.218 ..	1.230 ..
Energie Industr.	1.486 ..	1.490 ..
F. mot. Truyère	2.850 ..	2.880 ..
Radio - Electrique	251 ..	250 ..
Signaux Electr.	7.980 ..	7.800 ..
T. S. F.	1.790 ..	1.780 ..
Thomson	764 ..	770 ..
Union Electr.	672 ..	675 ..
Dollfus - Mieg	28.900 ..	28.305 ..
Gillet - Thaon	600 ..	619 ..
Saint Frères	2.600 ..	2.560 ..
Gaz Lebon	3.425 ..	.....
Eclr. Chauff. F. M.	1.310 ..	1.310 ..
Gaz et Eaux	943 ..	925 ..
Longwy	1.340 ..	1.330 ..
Paris - Outreau	5.380 ..	5.400 ..
At. Constr. Mec.	3.098 ..	3.025 ..
Ch. St-Nazaire	2.640 ..	2.750 ..
Châtillon - Comm.	2.245 ..	2.275 ..
Citroën N.	3.760 ..	3.800 ..
Comment.-Foure.	1.985 ..	.....
Electro - Métall.	435 ..	440 ..
Fives-Lille	1.950 ..	1.975 ..
Ponrigibaud	3.900 ..	3.900 ..
Ford	802 ..	818 ..
Acier. Marine	1.100 ..	1.100 ..
Forges Nord-Est	1.750 ..	1.790 ..
Jeumont	1.300 ..	1.300 ..
Fco-Belge Ch. fer	20.000 ..	20.150 ..
Denain - Anzin	3.845 ..	3.900 ..
H. F. Saulnes	1.273 ..	1.273 ..
Louv. Montbard	1.210 ..	1.215 ..
Fge Mat. Ch. fer	3.260 ..	3.250 ..
Métaux (Fge des)	4.250 ..	2.250 ..
Peugeot	1.830 ..	1.820 ..
Saut-du-Tarn	2.995 ..	2.905 ..
Schneider	4.990 ..	4.945 ..
Senelle - Maubeuge	1.799 ..	1.805 ..
Tréfil. Havre	2.300 ..	2.325 ..
Béthune	2.040 ..	2.040 ..
Charb. Tonkin	2.625 ..	2.735 ..
Aniche	1.715 ..	1.715 ..
Anzin	1.070 ..	1.058 ..
Blanzy	1.953 ..	1.935 ..
Courrières	650 ..	630 ..
Lens	791 ..	790 ..
Liévin	420 ..	425 ..
Marles	815 ..	815 ..
Vicoigne	760 ..	756 ..
Assoc. Minière	1.650 ..	1.616 ..
Boléo	199 ..	185 ..
Equat. Mines	1.400 ..	1.388 ..
Guergour	4.995 ..	.....
Min. Congo	730 ..	725 ..
Mokta	19.210 ..	19.400 ..
Nickel	2.850 ..	2.806 ..
Ouenza	5.300 ..	5.195 ..
Penarroya	1.130 ..	1.160 ..
Pyrites Huelva	3.305 ..	3.200 ..
Tekkah	3.590 ..	3.625 ..
Fse des Pétroles	3.470 ..	3.460 ..
Syd. Ra-Denis	1.310 ..	1.370 ..
Standard Pétroles	2.970 ..	2.990 ..
Gafsa	5.200 ..	5.380 ..
Ph. Constantine	2.995 ..	3.000 ..
Air Liquide	1.632 ..	1.648 ..
Algér. Prod. Chim.	810 ..	810 ..
Bozel - Malétra	942 ..	945 ..
Cotelle - Foucher	2.460 ..	2.480 ..
Ugine	1.539 ..	1.559 ..
Givet - Izieux	4.175 ..	4.125 ..
Kali	2.620 ..	2.650 ..
Kuhlmann	2.070 ..

France-soir

AVANT LES RUDES EFFORTS DE LA MONTAGNE, les concurrents de la cinquième étape du Tour de Suisse roulent au train sur les bords du lac de Brienz, en profitant de la fraîcheur. Dans l'escalade du Saint-Gothard, que beaucoup de coureurs français redoutaient, c'est finalement l'Italien Bartali, leader de l'épreuve, qui l'a emporté.

(Photo de notre envoyé spécial André SARTRES.)

POMPIERS, MARINS, OUVRIERS CIVILS luttent contre un violent incendie menaçant les deux porte-avions « Manila Bay » et « Marcus Island » dans la rade de South Boston.

BARTALI HORS CLASSE

Vietto est engagé dans un match à 4

(D'un de nos envoyés spéciaux Albert BAKER D'ISY)

LUGANO, 18 juillet (par téléphone). — Après la démonstration de supériorité que fit hier Gino Bartali dans le Saint-Gothard d'abord, puis dans la côte de Monte-Ceneri, avant l'arrivée à Lugano, on se demande s'il ne convient pas de le mettre hors classe et de l'expulser du Tour de Suisse.

L'étonnant champion n'a pas hésité à déclencher la bagarre dès le pied du Saint-Gothard, et il monta seul, sans forcer, les 15 kilomètres de la longue montée en lacets tantôt de terre, tantôt de petits pavés.

Mais les brumes du Gothard étaient trop éloignées du lac de Lugano, et un long effort solitaire ne tenta pas le champion florentin.

La plus belle envolée fut celle du Monte Ceneri, une dure côte de cinq kilomètres, qui aurait pu être escaladée en peloton, mais qui, sous ses coups de pédales magiques comme le coup de baguette d'une fée, se transforma en un obstacle impitoyable qui, en quelques minutes, morcela le peloton de seize coureurs.

Pour la deuxième place

Lucien Teisseire avait tenté de lutter contre ce grand champion dont les exploits bercèrent son adolescence, mais qu'il affronte, cette année, pour la première fois.

Il s'était élancé, masse de muscles tendus par la volonté farouche, dans le sillage du maillot jaune, mais bientôt il devait renoncer à gagner l'étape. Bartali était irrésistible.

Bien que les abandons aient été peu nombreux, l'étape du Saint-Gothard a influé sur le classement général autant qu'un Bayonne-Luchon.

Zanazzi (2e) et les deux Luxembourgeois : Kirchen (3e) et Bintner (5e) ont rétrogradé et la lutte est ouverte maintenant pour la deuxième place entre quatre coureurs de quatre nationalités différentes : Engels (Belge), Vietto (Français), à 52 secondes ; Ronconi (Italien), à 2 m. 31 s., et Wagner (Suisse), à 2 m. 56 s.

Du brio de Teisseire au courage de Tassin

(De l'un de nos envoyés spéciaux René DUNAN)

LUGANO, 18 juillet (par téléphone). — Mauvaise journée pour les couleurs françaises. Certes nos tricolores redoutaient le Saint-Gothard, mais encore le « Géant alpin » eût été, somme toute, un adversaire moins redoutable que la fatalité qui s'abattit sur les hommes que manage Roger Lapébie.

Il y eut tout d'abord une histoire de boyaux mal collés et qui se déjantèrent en cours de route. Il y eut ensuite la roue de Guy Lapébie qui se brisa et qui le contraignit à abandonner avant le contrôle de ravitaillement à Andermatt.

Thiétard, fatigué, grimpa comme à l'accoutumée, à sa main, sans forcer. Tassin, toujours souriant, était écouré de voir revenir sur lui des hommes qu'il avait laissés quelques lacets plus bas. Epuisé enfin, Vietto avait mal aux jambes, mais il fit preuve de son courage habituel. Quant à Teisseire, il fut, après Bartali, le vainqueur, le héros de cette étape qui ne lui échappa que de peu.

Par contre, le brave Tassin, qui avait prudemment descendu le Gothard dans la crainte d'une chute, eut, à 20 kms de l'arrivée, un accident qui eût pu être très grave. Après avoir grimpé le Mont-Ceneri, dernière difficulté du parcours, Tassin roulait dans la descente à 50 à l'heure, quand il entra en collision avec une voiture qui venait en sens inverse. Il termina l'étape au prix d'un douloureux effort. Sur la ligne d'arrivée, il s'effondra et on le conduisit en ambulance à l'hôpital de Lugano où l'on craignait une fracture.

On le radiographia ensuite. Heureusement, il n'y avait pas de fracture, mais simplement les muscles écrasés. Alors qu'il pouvait à peine poser un pied à terre, Tassin questionnait :

« Pensez-vous que je pourrai repartir demain matin ? »

Nous ne le croyons pas, mais quoi qu'il en soit, Tassin, par son courage, aura fait honneur au maillot tricolore qu'il porte

A VINCENNES

Les routiers livrent un premier assaut à Blanchet

La piste rose du Parc des Princes étant impraticable, c'est le ciment rugueux de la piste Municipale qui servira de terrain aux éliminatoires du championnat de France de poursuite (cet après-midi, 16 heures).

— Cela ne changera rien au résultat, affirmait hier, au Parc, Adolphe Prat. Seule la rugosité de la piste obligera à utiliser des boyaux moins fragiles.

Vingt-cinq candidats vont donc matcher le chronomètre et tenter de se qualifier. Huit seulement seront admis à participer aux épreuves finales, en août, à Tours. C'est dire si la lutte s'annonce sévère.

Les routiers Idée, Carrara, Le Nizerhy et même Brûlé apparaissent comme pouvant se qualifier aux dépens de l'élément pistard.

Répétition générale des championnats du monde

GENEVE, 18 juillet (De notre envoyé spécial). — A un mois des Championnats du monde cyclistes qui doivent se disputer à Zurich, les organisateurs genevois du vélodrome de Plan-les-Ouates, donneront une répétition générale, en réunissant sur les bords du Leman l'élite européenne de la vitesse amateurs et du demi-fond.

Le 23 juillet s'affronteront le champion suisse Edgard Plattner et le Britannique Harris.

Iacoponelli tremble pour sa sélection

Avant de connaître notre troisième représentant au Championnat du monde de vitesse pros, nos espoirs du sprint devront se mesurer deux fois.

Si cette formule paraît, à priori, défendable, Iacoponelli risque d'en être la victime.

Hier, au Parc, il ne cachait pas sa déception.

— Troisième du Championnat de France et six fois vainqueur cette saison, j'estime avoir mérité ma désignation d'office.

» J'ai tout à perdre dans une telle épreuve et mes adversaires tout à gagner, ajoutait-il.

En effet, pour qui connaît le caractère émotif de Iaco, le caractère de l'épreuve peut avoir un tel effet sur lui, qu'il risque de le priver d'une sélection pourtant à sa portée.

M. C.

Un « pétard » FRANCE-SPORTS sur Monaco-Paris

(De notre correspondant part. René DUCROCQ.)

TOULOUSE, 18 juillet. — René Vietto, en Suisse, laisse entendre que les conditions qui lui sont faites pour courir Monaco-Paris ne lui conviennent guère. Il parle de s'abstenir.

Au même moment, un « pétard » éclate en France.

On confirme à Toulouse que l'équipe France-Sports ne participera pas à la course Monaco-Paris. C'est uniquement pour des questions financières que la grande firme toulousaine a retiré ses cracks de la compétition.

Les organisateurs de la course n'ont pas assuré au directeur sportif, Olivieri, toutes les garanties pécuniaires nécessaires et celui-ci, trouvant que les conditions consenties à certaines autres firmes et autres coureurs étrangers étaient trop disproportionnées, a préféré s'abstenir.

Il faut pourtant signaler que les organisateurs n'ont nullement été saisis de ces différends.

— L'équipe France-Sports est soumise exactement au même régime que les autres firmes commerciales, nous ont déclaré les organisateurs.

Les coureurs se seraient émus des conditions posées par les Italiens. Mais faut-il rappeler que ces conditions sont absolument disproportionnées et que nous avons dû les repousser, ce qui nous a privés de la participation de la squadra Bartali ?

Il faut reconnaître que les forfaits de Vietto, Fachleitner, Lazaridès, Massal, Sallusti, Van Schendel porteraient un rude coup à Monaco-Paris.

Mais il est bien peu probable qu'ils aient lieu en dépit des informations affirmatives, car, pour la plupart de ces hommes, la course du Tour reste une bonne affaire.

PETRA, DROBNY T. BROWN

les " Trois Grands " des championnats de France

La classe : Tom Brown...
La forme : Yvon Petra...
Le tuyau : Drobny...
Tels pourraient se résumer pour le père La Cerise les championnats de France internationaux qui débutent cet après-midi à Roland-Garros.

Ces trois noms semblent, en effet, dominer le lot des concurrents.

Tom Brown est sans doute le meilleur joueur actuel des U.S.A. Ce qui, somme toute, est une assez jolie référence à porter sur une carte de visite.

De Pétra, il est inutile de chanter les louanges. Les échos de Wimbledon sont à peine assourdis. Il est probable même que sa victoire, aussi brillante qu'inattendue, avouons-le, aura donné à notre grand Yvon l'étincelle qui fait les grands champions.

La tête débarrassée des fumées de champagne qui ne manquèrent pas de suivre son succès, Pétra aura à cœur d'étrenner ses lauriers de la belle manière.

Mais entre ces deux champions, il y a « l'inquiétant M. Drobny... »

Drobny a fait une telle impression de force et de calme à l'occasion du récent tournoi triangulaire que beaucoup l'installeront favori.

Pails n'était pas le premier venu, et pourtant !...

Aux côtés des « Trois Grands », Puncec, Pallada, G. E. Brown, Segura tenteront de créer la surprise.

Les favoris n'entreront pas en lice dès aujourd'hui, mais le programme de cette journée n'en constituera pas moins un excellent hors-d'œuvre avec les rencontres Pails-Segura, à 15 heures, et à 17 heures : Boussus-Morea, Busso-M. Bernard, Destremau-Anderson.

Dany REBELLO.

Excellentes performances à Bâle

BALE, 18 juillet. — Au cours d'un meeting international, réunissant à Bâle des athlètes suisses, italiens et américains, d'excellentes performances ont été réalisées. En voici les principales :

100 m. : 1. Ewell (E.U.), 10 sec. 6/10 ; 200 m. : 1. Ewell (E.U.), 21 sec. 5/10 ; 2. Vieweg (Suisse), 22"3/10 ; 800 m. : 2. Volkmer (Suisse), 1'53"8/10 ; 1. Fulton (E.U.), 1'52" 8/10 ; 400 m. : 1. Faterlini (I.), 49" 7/10 ; 3.000 m. : Rafferty (E. U., 8'45" 7/10. Disque : Consolini (I.) : 52 m. 04.

Renforts à Bordeaux

BORDEAUX, 18 juillet. — Naoui (U.S. Marocaine), Mustapha (Oran), M'Barek (Casablanca) et Carrica (Oran), nouveaux joueurs des Girondins, sont arrivés à Bordeaux.

Le club bordelais, qui attend encore l'Espagnol Bilbao, vient de céder Troisième à Lens. Transfert : 550.000 francs.

Omar le Noir n'est plus champion de France

La Fédération Française de Boxe a déchu Omar le Noir de son titre de champion de France tandis que Villemain perdait sa qualité de challenger de Kouidri

Motifs de cette décision, que l'on jugera pour le moins malheureuse : les contrats des rencontres Omar le Noir-Di Cristo et Kouidri-Villemain n'ont pas été déposés avant le 16 juillet.

* *

● *Hier soir, à Menton, les Enfants de Néptune de Tourcoing ont battu Monaco, en water-polo, par 6 buts à 3.*

● *Lundi, à Monaco, l'Italo-Suisse Bruno Coro rencontrera le Niçois Bernard Massucchi.*

Quatre athlètes de 23 ans veulent être champion de France

Les finales des championnats de France 1946 seront très disputées. Une rapide enquête menée auprès entraîneurs, dirigeants et athlètes nous donne les favoris suivants :

100 et 200 m. : *BALLY Etienne, 23 ans, condamné, il y a trois ans par la Faculté de Médecine pour santé fragile, s'est révélé en fin de saison 45. Vient de réussir 10"7/10 à deux reprises.*

400 m. : *LUNIS Jacques, 23 ans, contrôleur des P.T.T., champion de France juniors du 800 en 1941 et 42. Après une interruption de trois ans, vient de faire une brillante rentrée.*

Meilleure performance : 49 m.

800 m. : *CHERD'HOTEL Robert, 23 ans, natif de Nouméa. Magasinier. A pris confiance en lui depuis peu de temps.*

Meilleure performance : 1'52" 7/10.

1.500 m. : *WARTELLE, Anavé 25 ans, ouvrier métallurgiste. A battu Hansenne lors de ses deux dernières sorties.*

Meilleure performance : 3'55".

5.000 m. : *PUJAZON, Raphaël, 28 ans, moniteur d'E.P. à Joinville, vainqueur des Six Nations. A perdu son titre l'an dernier, ne le laissera pas échapper cette fois. Battu par le Suédois Eriksson le 16 juin dernier, il n'en a pas moins obtenu le record de France de 2.000 à 5'18"7/10.*

Meilleure performance : 14'45" 4/10.

110 m. haies : *MARIE Jacques, 25 ans, dessinateur aéronautique, révélation de l'année. Es gros progrès de vitesse. Très rapide sur l'obstacle.*

Meilleure performance : 15" 1/10.

400 m. haies : *CROS Yves, 23 ans, moniteur d'E.P., à Joinville. A nettement amélioré sa résistance. Doit battre sous peu le record de Prudent Joye.*

Meilleure performance : 58" 3/10.

J. C.

La progression de Ferrien

Le jeune Ferrien, vainqueur du match France - Belgique, était sélectionné pour la première fois. De ses six jets, seul le dernier fut mauvais. Les cinq autres marquèrent une progression constante : 12 m. 97, 13 m. 38, 13 m. 47, 13 m. 87 et 13 m. 89.

DEMANDES D'EMPL. 30f

SECRETAIRE possédant machine, prendrait travaux domicile. Se déplacerait. MATON, 3, rue Crespin-du-Gast, PARIS (11e ar.)

DAME présent. bien bonne instr. généraux très commerç. ch. situat. Ecr. DAC., 9, r. Jaucourt-12e

Représentant carte profess. ay. voit. introd. hôtels, bars, cafés Cie Champagne et Apéritifs. Agences et agents généraux s'abstenir. Ecrire : HAVAS, 10.240, MARSEILLE.

Directeur comm. actif énergiq. réch. situat. simil. ou chef serv. Lib. suite. Ecr. no 4.393, Havas.

Jeune Fem. très capable, libre 2 sept. oh. situat. stable Commerce, Bar ou Représentat. Pourrait voyager. Ecr. Mlle WEILL, 3, r. Jacquemont, PARIS (17e arrond.)

Entrepreneuse possédant deux machines électriques, cherche confection à domic. AURIERES, 5, ch. Port-Galant, Bourg-la-Reine

Cuisinier trav. seul sér. réf. dem. place. BOREL, 4, r. de Poitou.

Jne fem. ch. direct. ou empl. confiance dans commerce. Ecr. : BRUNET, 22, rue Lourmel.

Jne fem. secrét. sténo-dact. expérimentée bonne mt. sér. réf. ch. pl. st. App. min. 9.500 fr. SALLEBERT, 19, rue de l'Odéon, Paris.

Jne fem. 25 a. d'excel. fam. infirm. expérim. bachots, réf. ch. sit. stable et d'av. ds institut de beauté ou tout poste intéress. Voyagerait. Téléph. Trudaine 22-27.

Chauffeur 32 a., poids lourds ou tour., sér. réf., dem. emploi. Ecrire BOURLET, 196 bis, rue Raymond-Losserand, PARIS-14e.

J. F. 25 a., b. sous ts rapports, cherche gérance apptée PARF. MAROQ. ou tt autre comm. luxe. Ecr. P.R. N° 4.583 France-soir

DACTYLO rech. Travaux domicile. Tél. ROQ. 36-32, le matin.

Comptable au courant fiscalité. Bogas, 52, r. Ranelagh. Jas. 11-55

TRAVAUX A FAÇON 100f

LEMAR Tous trav. peinture dev. grat. Gut. 40-15

Travaux peinture papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

GARDES D'ENFANTS 50f

Prend. enfant en garde à la camp. le nourrit et tous soins, chez Mme Vve Cotty, à Fleury Y.

Garderais enfants pendant vacances. Bon. nourrit. et soins. Mme Pillard, Pîerinx (C.-d.-N.).

OFFRES D'EMPLOIS 100f

Un cuvier, une ouvr. plat, et teint, four. une empl. Valanconay, 17, cité Beauharnais-11e, 8-10h.

On dem. 1 bon Manœuvre pour garage ayt permis de conduire. S'adr. 26, r. Buffault (9e arr.).

Importante Usine de Constructions Aéronautiques de la banl. Ouest de PARIS recherche :
PEINTRES PROFESSIONNELS
MENUISIERS D'AVIATION
SERRURIERS D'ENTRETIEN
MECANICIENS DE GARAGE
CHAUDRONNIER D'ETUDES
DESSINATEUR gr. étud. d'out.
DESSINATEUR Petites Etudes
DESSINATEURS d'Exud. 1re éch.
DESSINATEUR DETAILLANT
AGENTS TECHNIQUES 2e éch.
ST.-DACTYLOGRAPHES expérim.
Avantages sociaux : Cantine, Coopérative, Service social, etc. Ecr. ou s'adresser : OFFICE DE PLACEMENT, Mairie de PUTEAUX.

Dactylo présent. bien sit. intér. com. ciné. Se prés. 8 à 10 h. RICHARD, 110, pl. Maleshebes

Monteur Electricien, 45-50 a. pr petit appareil. élect.-domestiq. 41 ter, bd Carnot, Saint-Mandé.

Pour remplir 1 mois 1 dactylo pouvant faire classement et 1 sténo-dactylo. M.G.M., 37, rue Condorcet, Paris (métro : Anvers).

Imprimerie, 5, r. Grange-Ory, à Cachan, dem. : 1o conducteur typo ; 2o 1 secrétaire sténo-dact.

Us. Prod. Chim. banl. Sud dem. 1o comptable comm. tr. sér. réf. déb. s'abst. ; 2o sténo-dact. tr. sér. réf. déb. s'abst. ; 3e j. empl. 16 à 19 a. p. cours et pet. trav. bureaux. Ne pas se prés. écr. av. réf. S.L.M.O., 25, r. Louise-Aglaé-Crétte, Vitry.

St.-dact non déb. libre immédiat. Mather, 9, av. Bugeaud. Pas 00-48

Maison importante Armagnac 1re qualité cherche représentants qualifiés, pr Seine et Seine-et-Oise. Ne pas se présenter, écr. ROUAX, FRANCE-CONTINENTS, 99, Champs-Elysées, PARIS.

1ères et PETITES MAINS demanquées pour fjou. BELLE CONFECTION. Se présenter : SYMA, 21, av. Opéra (de matin).

DEM. B. St sténo-DACT. LASSAILLY, 10, r. Portalis, Paris

On dem. ajusteurs-outilleurs en outils à découper. Se présent. SCHRIVE, 5, r. de Ridder (14e).

Import. mais. confect. dame dem. 2 coupeuses série, p. entrée immédiat. paierons quinzaine vacances. Ecr. pr convocation : Ag Mallle, No 2.644, 7, r. Italiens, qui transm.

Imp. Sté rech. St.-Dact, même remplacem. Ecr. Ag. Mallle, No 2.635, 7, r. Italiens, qui transm.

STENO-DACTYLO place stable congé payé garanti. Se présent. av. réf. Rizeries Indochinoises, 7, r. Magellan (8e).

EMBballeurs, EMPaqueteurs MANUTENTIONnaires, b. réf. 25-35 a. dem. urg. 9, r. Méchain-14e

Pr Arcel. fab. sacs gr. contenance rech. MECANICIENS mach. à coudre, IMPRIMEURS typo rot. CONDUCT. Tubers. Avant. Cantine Coop. 204, avenue de BATES, 161, av. de la République, NANTERRE.

Dactylo-fact. même débutante. Ecrire F.P.C.P.S., 2, square Jean-Falck, PARIS (10e arrond.)

Bons Tourneurs, Fraiseurs, Ajusteurs OP2. Bons salaires et primes. Se présenter C. MASSON, 10, bd de Courbevoie, NEUILLY.

Recherchons St.-Dact. apte travaux variés. Ecr. A. 4.339, SPMO, 2 bis, r. Jussieu, Paris-2e

Sténo-Dactylo expér., lib. suite, demandée QUIE, 55, rue Doria, CHARENTON, M. GX Seine.

Hou F. aide-compt. ab. dactylog. et dactylog. factur. dem. Labor. M.R., 104, r. Montmartre, Clichy.

Société coloniale recherche pour exploitation Indochine chef comptable 35 ans environ, expérimenté, célibataire de préférence. S'adr. : Sté des Sucreries et Raffineries de l'Indochine, 23, rue Nitot, PARIS (16e arrondissem.)

Cherchons pr Société Transports Contremaître spécialisé Diesel. Adress. offre services av. curric. vit. à Atelier No 4.583, 5, r. L.M.O., 13, rue Pasteur, à Aubervilliers.

Groupemt Economique recherche personnel excl. présentation capable assurer visite commerçants et contact intérieur. Poste stable bien rémunéré. Réf. morales exigées. Se présenter ou écrire A.L.R.E.F., 32, rue Washington.

FOURRURES GUTMAN demandent très bonnes mécaniciennes et ouvrières à la main, spécialis. ts travail fin, salaire maximum et prime rendement, travail à l'année assuré. Se prés. avec réf. de 14 à 18 h. : 27, rue Marbeuf.

JOLIE BAMAID sérieuse demandée par Bar Palais-Royal. Téléph. RIC. 76-50.

On dem. USINE LE TUBE OUVRE, 142, av. Roger-Salengro, Champigny-s/Marne (Seine). Garnisseurs sièges autos. Peintres au pistolet. Tôliers, Ajusteurs-outilleurs, prés. à part. du 1er août av. réf.

Dem ouvriers entret., menuisier. Hôt. Commodore, 12, Haussmann

Sténo-Dactylo 1er échelon demandée par Société Nationale de Construction. Ecrire No A. 4.359, SPMO, 2 bis, r. de la Jussienne-2e

Import. Usine banl. Nord rech. CHEFFEUR pr service DEMARC approvision. connaissant fournis. Rég. paris. pr industrie annexe automobile. Ecr. avec curric. vitae et prétent. à No 30.004, CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne-17e, qui transm.

Bnes st.-dact. dem. urgence. Ecr. S.V.P., 54, bis, r. Monceau, Paris

Rech. bon aide-comptable ayant plus années références. Ecr. à la S.C.O.M., 41, r. d'Artois, Paris

EXCEL. MODELISTE pour Belle Confection genre couture. Belle situation. Très bons appointements. Ecrire : BOUTET, 127, r. de Reuilly, Paris-12e, qq. tr.

Recherchons pr vente Charbons et Combustibles Représentants actifs, gros gains immédiats et bons vendeurs. Se présenter de 9 à 11 h., 13, r. Marivaux, Paris.

Dem. j. fille 16-18 a. d. charcuterie. Tolloy, 127, r. Caulaincourt

Demande représentants visitant clientèle détail et particulière pour vins fins et spiritueux. Hassoun, 21, r. St-Fiacre (2e).

Dem. tr. ouvr. tailleur. ALEX, 7 bis, r. Jean-Goujon.

On demande chef d'atelier connaissant parfait. la fabrication toiles cirées. — TRI. 27-19

Cherche Sténo-Dactylo pour remplacement 26 juillet-14 août. Ecrire GOUZEE, 94, rue Saint-Lazare, Paris-9e. Se présenter.

FEMME de ménage ou BONNE à tt f. pr place sér. Bons app. Urg. Ecr. seult Hache, 6, r. Madrid-8e

LAVEURS DE CARREAUX. Bons salaires. Mise au courant. — RAYONNANTE, 26 rue des Petits-Champs, PARIS.

Dactylo, Sténo-Dactylo, Coursières demandés d'urgence par Sté Transp. Situat. intéress. Ecr. G. Rougeiet, 137, r. Legendre, q. conv

LE LABOratoire CENtral TELECOMMUNications demande d'urgence :
DEUX STénos-DACtylos connaissant parfaitement l'ANGLAIS Avantages sociaux.
44 avenue de PARIS Breteuil

Urgent. Demande 1re main couture bien payée. Tél. Mai. 38-60

St.-Dact. Se prés. O.V.O., 11, r. Quentin-Bauchart. Sam. excepté

Correspondants dem. tous départs ports Maritimes et Terrestres. Agence HAVAS, Monte-Carlo, 747

Demandons bonne Sténo-Dactylo. Situat. stable et d'avenir si travail. Libre immédiat. Se prés. Revue : « LA QUALITE FRANÇAISE », 153, boul. Haussmann.

On dem. Danseuses, Figurantes et Débutantes. Se prés. de 18 à 19 h. CABARET DE DIX HEURES, 167, rue Montmartre, Paris.

On dem. bonne raccoutreuse, pr fabr. bas et chaussettes. Lenoi, 49, r. du Fbg-St-Denis, Paris-10e.

On dem. Tôliers-Formeurs et Tôliers Bricoleurs (cantine). S'adr. Maison LEON, 133, rue des Fauvelles, COURBEVOIE (Seine)

Cherchons pr Société Transports Contremaître spécialisé Diesel. Adress. offre services av. curric. vit. à Atelier No 4.583, 5, r. L.M.O., 13, rue Pasteur, à Aubervilliers.

Groupemt Economique recherche personnel excl. présentation capable assurer visite commerçants et contact intérieur. Poste stable bien rémunéré. Réf. morales exigées. Se présenter ou écrire A.L.R.E.F., 32, rue Washington.

FOURRURES GUTMAN demandent très bonnes mécaniciennes et ouvrières à la main, spécialis. ts travail fin, salaire maximum et prime rendement, travail à l'année assuré. Se prés. avec réf. de 14 à 18 h. : 27, rue Marbeuf.

JOLIE BAMAID sérieuse demandée par Bar Palais-Royal. Téléph. RIC. 76-50.

On dem. USINE LE TUBE OUVRE, 142, av. Roger-Salengro, Champigny-s/Marne (Seine). Garnisseurs sièges autos. Peintres au pistolet. Tôliers, Ajusteurs-outilleurs, prés. à part. du 1er août av. sér. réf.

Dem ouvriers entret., menuisier. Hôt. Commodore, 12, Haussmann

Sténo-Dactylo 1er échelon demandée par Société Nationale de Construction. Ecrire No A. 4.359, SPMO, 2 bis, r. de la Jussienne-2e

Import. Usine banl. Nord rech. CHEFFEUR pr service DEMARC approvision. connaissant fournis. Rég. paris. pr industrie annexe automobile. Ecr. avec curric. vitae et prétent. à No 30.004, CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne-17e, qui transm.

Bnes st.-dact. dem. urgence. Ecr. S.V.P., 54, bis, r. Monceau, Paris

Rech. bon aide-comptable ayant plus années références. Ecr. à la S.C.O.M., 41, r. d'Artois, Paris

EXCEL. MODELISTE pour Belle Confection genre couture. Belle situation. Très bons appointements. Ecrire : BOUTET, 127, r. de Reuilly, Paris-12e, qq. tr.

On dem Femmes de ménage, S'adr. Robert, 13, r. Bertin-Poirée-1er.

ON DEMANDE OUVRIERES
pour TRAVAIL en équipes 2×8. Age : 18-25 ans. Se présenter MARDI ou VENDREDI, 8 h. 30,
KODAK-PATHE
30, r. de Stalingrad, VINCENNES

STENOS-DACTYLOS DACT. FACTURIERES CALCULATRICE sur machine. Emplois stables et temporaires. Se présenter ou écrire Cie HENRY HAMELLE, 21, bd Jules-Ferry, PARIS. — CANTINE.

Dem. Sténo-Dact. sit. sér. et stable. Se prés. Echo des Coiffeurs, 15, rue des Halles, Mo Châtelet.

Dem. bonne st.-dact. LEROY, 5 bis, bd des Italiens, PARIS.

On dem. J. Fem. 1 conn. dactylo pr poste facturation ; 2e sans conn. spéciales pr standard et travaux de burx. G.A.I.F., 23, r. Lavandières-Ste-Opport., Paris, 1er ét.

REPRES. COMMles 150f

S.A.R.L. 1.000.000 fr. possèd. organisat. comm., burx et vast. mag. mat. roul. (aut. et cam.) s'intér. à REPResentations Firmes sér. ayant clientèles rtes march. av. exclus. pr Calvados et Manche accept. dépôt vte gros et fer. livr. sér. garant. ou caut. Ecr. à OMNIUM, boîte post. Lucs-s/Mer (C.)

PROPOS. COMMles 150f

Ch. entrer rapp. avec dessinateur modes tt 1er ordre pr croquis. Ecr. No 4.607, France-soir.

OCCASIONS DIVERSES 150f

Vds valise lég. b. cuir ; sup. serv. avoc. ét. n. Ecr. A. 602, Fr-soir.

PARTICULIER achète bon prix 1 mach. à écr. et 1 à calcul. BAIL, 43, r. Richer, PRO. 04-65.

Achète Meubles, Obj. div. Ecr. Jean, 17, r. Hermel-18e. Va dom.

MEUBLES NEUFS : Cabinet de trav. modern. (palissandre verni). S. A M (chêne massif). Meubles de studio, 1 lot de chaises dépareillées. Px exceptionnels. 150, fg St-Denis, Gare Nord 78-49

Glacière chêne 240x130, 4 p. ét. n. Ap. 18 h. Grare, 19, r. Robineau.

A vdre sacs toile, sacs pap. et cellop. mach. à écr. port. Writer. TANNE, 40, r. Léon-Frot (11e).

Armoire frigo chêne verni parf. état, 0 m3 500 matériel avant guerre conv. à charc. rés., ou mét. nage. Venir de 9 à 15 h ; rue Erlanger, 41, Paris. JAS 58-27

Vd. Afga Karat F3,5 Compur 300 Ecrire P.R. No 4591 Fr.-soir.

Vds Gesteiner Roi, cyc., billard 2,50×1,40 m. acc., rollers, vol. Daudet. LAB. 06-95.

ACH. cher vêt. hom. Fourr. linge etc. Va dom. Leiba, 8, r. Maistre Mo Blanche-Abbesses. MON. 64-50

Poste T.S.F., 5 l., moderne, comp. nf Samourias, 33, r. du Louvre

Ach. vd éch. Phonos. Disq. TSF. Pick-up, accord. Frigid. Radio Pygmalion, 19, Sébastop. Cen. 17-33

TAPIS OBJ. ARTS. ACHAT VENTE (metl. Prx). 32, pl. Saint-Georges. TRU. 41-43

Cherche tour à formes pr Chaussures, neuf ou occasion. Ecr. WISSOCQ, 9, rue Galilée (16e)

SECLY, 28, r. Vignon TAPIS (OPE. 04-22) ach. cher

URGENT ch. mach. à écrire Christian. Rog. 37-17

INDUSTRIEL ch. Mach. à écrire. HIBON, 11, r. Nicolo. Jas. 67-29.

Vds mach. coupeur maroquinier. Voir apr. 18 hres 1er ét. à dr. RIGAL, 11, r. Sedaine (11e ar.).

Secrét. achèt. b. mach. à écrire. Urgt. Mlle A. Marie. Tru. 24-49

Ach. 1 mach. à écr. et 1 à calcul. A. Marin, 28, r. Marbeuf. Bal. 31-71

Ach. 1 mach. écr. 1 à calc. Parmac 6, r. Montmorency. ARC. 54-18

ACH. tr. cher Vêtem. Four. Linge. A Moje. Ouv. 9-17 h. ELIE, 214, r. St-Jacques. Odé. 33-12. Mo St-Michel

Ach. 1 machine écrire 1 calcul. ARICK, 19, r. Bleue. PRO. 51-20

Part. ch. mach. à écr. BRUNET, 163, r. Montmartre. Gut. 15-13

LOCAL NON MEUB. 150f

Prioritaire rech. logem. même av. repr. fle récomp. pr informat. Ziskind, 38, r. Denf.-Roch. Od 656-09

APPARTS A LOUER

ou à éch. ss % ni comm. d'interm. Relogement P.P.T., 12, rue Hector-Malot. Métro : Gare de Lyon.

LOCAUX COMMERC. 150f

Cherche LOCAL commercial ou bureau. Accepte cess. mobilier. Arnoux, 78, r. Amsterdam, Tri. 20-94

APPARTEM. Commercial plein centre 2e étage, 8 fenêtres sur rue, 6 pces 100 m2. Le bail 26.000 de loy. Prix 800.000. LE TERROIR, 7, rue Pépinière.

Louer. Local 600, 800 m2 au sol ou plus ds Paris ou Pte Somat s/r. Mais.-Dieu, Paris Sud, 17-67.

Ch. local 300 à 500 m2 genre garage ou hangar fermé pr petite industr. banl. Paris si poss. av. pet. pavill. gard. à achet. ou louer. Ecr. Gilbert, 14, r. Odéon, PARIS.

MEUBLES 150f

Mr Etr. ch. appart. meub. ou non minim. 3 pces tout conf. bons quartiers. Faire offre direct à intéressé : NOUBAN, 20, r. d'Anjou. PARIS (2e). Tél. OPE. 10-40.

APPART. VENT. ACH. 150f

Sur bd MAGENTA, près gare du Nord, vends 4 p. culs. Prix tr. intéress. O.P.C.A., 5, avenue de Messine, PARIS. LAB. 13-00, 13-10

PROPRIETES TERR. 150f

Commerçant achète villa. Ecrire Charpentier, 14, av. Rachel-18e.

NICE à 12 kms Ppté 17 hect. av. céréales, vignes, bois et 350 oliviers ou fruitiers. Belle villa 6 pces. Nombr. dépend. Chapelle et matériel. Eau arrosage. Electr. Site superbe. Exc. et très rare occasion rapport et agrément. Px 1.500.000 fr. — CARNUS, 11, rue Blanqui, NICE.

Bel. Villa Vaires-s. Marne, 25 k. Paris p. gare et Marne, 5 p. pces gd cft, tt cft, gar. + mais. + p. dép. gd jdin 1200 m. agrém. potag. verg. pl. rap. Lib. vte. Int. s'abst. Hôt. Capy, 33, pl. Madeleine. Anj. 20-63.

CHERCHE pavillon libre av. jardin dans région paris. Ecrire : GERARD, 7, bd Filles-Calvaire-3e

25 k. Paris bord Oise bel. villa 5 ch. cft, jd. pot. à fleurs. Libre. FEAU, 132, Haussmann. Lab. 69-34

Coq. **PAVILLON 3 Pces** 300 mq. Libre à la vente. Banlieue proche. Px 260.000. Voir Courtine, 106, bd Haussmann, EUR. 38-53

VILLA PAVILLON 350 at. à vdre Dantin Fr., 33, Ch.-Antin. Tri. 68-62.

Nation. Im. bon état, Appts moy. Rev. 28.000 à augm. Px 650.000 Jammes, 71, av. Roosevelt. Ba 120-61

LOCATAIRES prévoyez dès maintenant l'acquisition de votre maison remboursable en 200 mois, comme un loyer (form. coopér.) CREDit Mutuel FONCier 101, rue Saint-Lazare, PARIS.

UNE LISTE GRATUITE 300 VILLAS A VENDRE LA MAISON, 7, r. du Louvre

Dr. Cannes vue impren. s. mer et îles. Terr. bâtir dep. 35 f. le M2 SPF. 177, bd St-Germain Lit. 69-01

PAVILLON 4 pces s/sol et bât. ment 4 logts de 3 p., 500 m2 g. d'élect., dépend., libre. 550.000. COQUET PAV. 4 p. s.s/sol 400 m 100 arbres fruit. pl. rapport. clos murs, e. g. électr., dépend., libre. 650.000. BARDET, 185, allée Montfermeil, Clichy-s/Bois. Téléph. 29.

Lib. vente parc Malmaison pav. 4 p. conf. 800 m. terrain. Tri. 67-81

25 km. Sud, Pavillon 3 p. culs. 600 mq arb. fruit. Px 375.000. Guittet, 4, sq. Champ-de-Mars (15e)

A 5 KMS Orléans, à Vendre Maison rurale avec jardin, arbres fruitiers. Pr renseign. Ms Bruant, hôt., 19, r. Gourville, Orléans

ACH. Urg. Propr. ou Pavill. av. jard. Palem. compt. COSTES, 45 bis, r. Acacias, Paris.

URGENT OISE charm. pied à terre meubl 4 p. c. s.d.b. gar. force lumière 2.500 m2. Prix 390.000, 22, r. Chauss. d'Antin. PRO. 62-19 C.I.R.P.

FONDS DE COMM. 160f

Urgent. Cherche Gérant pour Bar américain, 17e arr. sur boulev. THAMIE, 35, r. de Berne (8e).

St DENIS pl. du Marché, P. de-Pte ts comm. Bout. et 1 p. Uniq. 300.000. ARNAL, 33, r. Mogador. Tél. TRI. 54-75.

BOURG-LA-REINE

ALIMENT. Cie BIEN PLACEE. Bail 9 a. Loy. 8.000. Bout. neuve 350. Log. 1 p. c. garage, bon matériel. Rap. net 10.000. Px 500.000. Peut donner chiff. Cède car seul. Ecr. Boutet, 127, r. Reuilly, Paris

HORLOgerie BIJOUterie CENTRE LEVALLOIS
Magasin 4x4. Logement 2 p., cuis. tt cft, tout neuf. Px 200.000. Prix total : 800.000 fr.

CAFE-LIQUORISTE
d'Angle. Belle install. Bail 9 ans. Chiffre 8.500. Loyer 12.000. Prix : 1.650.000 fr.
STEGA, 3, r. Treilhard. Lab. 15-13

**DEPOTS DE VINS EXCEPTION.